

# [ FENÊTRES ] SUR COURS

  
SNUipp - FSU  
HEBDOMADAIRE  
N° 415  
14 SEPTEMBRE 2015  
ISSN1241-0497

**DOSSIER**

L'enseignant  
2.0 en ligne

**RÉFUGIÉS**

Sur les dunes  
de Calais



**L'ISAE à 1 200 euros**  
c'est maintenant!



## A LA UNE

L'ISAE à 1 200 €,  
c'est maintenant

## SOMMAIRE

5

## L'ENFANT A L'ÉCOLE

CP : DES FAMILLES  
TRÈS IMPLIQUÉES

6

## ACTUS

L'ISAE À 1 200 EUROS,  
C'EST MAINTENANT

10

## GRAND ANGLE

SUR LES DUNES DE CALAIS,  
RÊVER C'EST DÉJÀ ÇA...

12

## DOSSIER

ENSEIGNANT 2.0, EN LIGNE !

18

## MÉTIER

ÉVALUATION MATERNELLE :  
DU NOUVEAU

24

## RESSOURCES

TWITTER EN TRAVAILLANT

26

## AUTOUR DE L'ÉCOLE

RYTHMES : PEU DE  
CHANGEMENT DANS LES  
ORGANISATIONS DU TEMPS  
SCOLAIRE

30

## GRAND INTERVIEW

MARIE DURU-BELLAT

## Bienvenue !



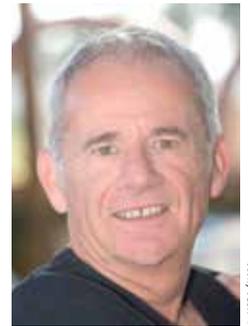
Nous sommes de la même humanité que ces hommes, ces femmes et ces enfants qui frappent à notre porte parce qu'ils fuient la guerre, la terreur ou la misère pour ne pas mourir.

Comment dans ces conditions comprendre les attermoissements, croire en la compassion exprimée quand on fait si peu ? Pour partie responsables des événements qui poussent sur la route de l'exil tant de personnes, l'Europe et la France doivent les accueillir. Dignement et dans de bonnes conditions.

Citoyens, nous devons manifester notre solidarité envers tous ces réfugiés. Enseignants et éducateurs, nous avons à combattre par les outils de la connaissance toutes ces idées nauséabondes et haineuses sur lesquelles se bâtissent murs et barbelés.

Salariés, nous devons aussi nous préoccuper de ce qui fait l'actualité de notre profession. Et parler d'abord salaires parce que ce n'est plus possible de continuer ainsi. Le gel du point d'indice depuis 2010, c'est une perte de plus de 7% de notre pouvoir d'achat : 195 euros par mois pour un PE au 9ème échelon, par exemple. On mesure ainsi clairement la hauteur de ce qu'il faut légitimement revendiquer. C'est dans cette bataille que le SNUipp s'engage avec la FSU et d'autres fédérations de fonctionnaires avec la votation des agents et la journée d'action interprofessionnelle du 8 octobre. Mais il y a aussi la nécessité d'obtenir le triplement de l'ISAE tant son montant est faible. Oui, 1200 euros pour tous, exigeons-le dans l'unité ! C'est la proposition que fait le SNUipp-FSU aux autres organisations syndicales.

Christian Navarro



© MIRA/ANSA



[FENÊTRES]  
SUR COURS

Hebdomadaire du syndicat national  
unitaire des instituteurs, professeurs  
des écoles et PEGC

128 boulevard Blanqui 75013 Paris  
Tél. : 01 40 79 50 00  
E-mail : fsc@snuipp.fr

Directeur de la publication : Sébastien Sühr  
Rédaction : Francis Barbe, Aline Becker, Alexis  
Bisserkine, Laurence Gaiffe, Valérie Kounacki,  
Pierre Magnetto, Philippe Miquel, Jacques Mucchielli,  
Christian Navarro, Emmanuelle Roncin, Sébastien  
Sühr, Virginie Solunto.

Conception graphique : Acte Là !

Impression : SIEP Bois-le-Roi  
Régie publicité : Mistral Media  
365 rue Vaugirard 75015 Paris  
Tél. : 01 40 02 99 00

Prix du numéro : 1 euro Abonnement : 23 euros  
ISSN 1241 0497 / CPPAP 0420 S 07284  
Adhérent du syndicat de la presse sociale

# CP : des familles très impliquées

Une nouvelle note d'information de la DEPP portant sur « L'implication des parents au cours préparatoire » vient d'être publiée. Il ressort de cette étude que « seuls 5% des parents sont réticents à collaborer avec l'école » mais que « les pratiques sont très liées au capital culturel de la famille. »

La DEPP\* vient de publier une note sur « L'implication des parents au CP ». L'étude met en lumière la grande implication des parents dans le début de la scolarité de leur enfant et seuls 5% d'entre eux sont réticents à collaborer avec l'école. Dans le contact entre l'école et les familles, la DEPP a constaté que « près de 9 parents sur 10 assistent aux réunions parents-enseignants quand seulement 3% d'entre eux n'ont jamais rencontré le maître de leur enfant et 2% ne l'ont rencontré qu'à la demande de celui-ci ». Cet investissement soutenu se retrouve aussi dans le suivi du travail scolaire où « 86% des parents déclarent aider

régulièrement leur enfant » et où « le contrôle des cartables et des cahiers, la récitation des leçons l'aide aux devoirs touchent près de neuf écoliers sur dix ». Trois quarts des familles vont encore plus loin en revoyant avec l'enfant les points abordés pendant la classe. La présence des parents à la sortie de l'école et le contrôle des horaires de coucher sont largement partagés par les parents.

## Et toujours le déterminisme culturel

Les manières dont les parents s'impliquent sont essentiellement déterminées par leur capital culturel. « Quand la mère est sans diplôme, la personne de référence inactive ou encore le nombre de livres au foyer inférieur à trente, l'implication devient bien moindre ». Un constat sans appel d'autant que « le lien avec les caractéristiques propres à l'élève apparaît beaucoup plus lâche ». Si l'on exclut les parents qui relâcheraient l'aide au travail scolaire à partir du moment où l'élève témoigne d'une aisance scolaire, les chiffres de l'étude « suggèrent un lien entre réussite scolaire et degré d'implication » VIRGINIE SOLUNTO

\*Direction de l'évaluation de la prospective et de la performance

Des parents très présents.



## LEMBRE

### DROITS

#### LES ENFANTS ROMS À LA PORTE DE L'ÉCOLE

« La majorité des enfants roms vivant dans des bidonvilles, dans des squats et à la rue ne seront pas à l'école à cette rentrée » déplore le Collectif pour le droit des enfants roms à l'éducation (CDERE) dans un communiqué du 31 août dernier. Tracasseries administratives injustifiées ou tout simplement illégales, expulsions sans solution d'hébergement et de relogement pour les familles : « Ces enfants sont privés d'un droit fondamental : celui d'aller à l'école ». Ils seraient environ 9000 en France selon un rapport de l'UNICEF publié en juin.

### MIGRAINE

#### RENTÉE : LA PRISE DE TÊTE

Si le nombre de maux de tête est stable tout au long de l'année chez les enfants de 5 à 18 ans, il augmente de plus de 30% à l'approche de la rentrée scolaire. C'est ce que montre une étude réalisée sur 1300 visites aux urgences pédiatriques d'un hôpital de l'Ohio (USA) entre 2010 et 2014. En cause : avant tout le stress du retour à l'école et les changements de routines et des heures de sommeil. 5 à 10% des enfants, filles et garçons, sont sujets à ces migraines qu'une bonne hygiène de vie permet le plus souvent de combattre, précisent les auteurs de l'étude.

### NUTRITION

#### IMPASSE SUR LE PETIT DÉJEUNER

Entre trois et quatre écoliers par classe - cinq en éducation prioritaire - arrivent chaque matin à l'école sans avoir pris de petit déjeuner, selon une enquête réalisée au printemps dernier par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC) auprès d'un échantillon d'enseignants des écoles. Contexte familial et raisons socio-économiques sont les principales explications données par les enseignants interrogés, qui pointent comme conséquences à cette situation des enfants plus fatigués, moins concentrés et moins participatifs.

QUÉBEC

## CHAÎNES DE PARENTS POUR L'ÉCOLE

« Je protège mon école publique ! » C'est avec ce slogan que 20 000 parents, élèves, et professionnels de l'Éducation du Québec se sont donné rendez-vous pour former des chaînes humaines autour de leurs écoles le 1<sup>er</sup> septembre. Un mouvement initié en mai dernier pour protester contre les coupes prévues au budget provincial qui vont affecter le réseau d'éducation. Le collectif dénonce notamment l'augmentation du nombre d'élèves par classe et la mise à pied « de nombreux orthopédagogues et psychoéducateurs ».

AFRIQUE DU SUD

## LE MANDARIN AU PRIMAIRE

Le ministère de l'éducation d'Afrique du Sud a annoncé l'introduction de cours de mandarin à l'école primaire à partir de cette rentrée. Bien que ces cours soient optionnels et concernent aussi d'autres langues, l'annonce a déclenché une polémique dans le pays. Certains y voient en effet un signe de plus de l'influence économique grandissante de

la Chine. Le principal syndicat enseignant parle même d'« impérialisme » et décline d'autres priorités : « L'Afrique du Sud a onze langues officielles, et nous avons déjà beaucoup de mal à faire en sorte que les enfants en apprennent deux ».

MONDE

## LA PLUS GRANDE LEÇON



Une vingtaine de séances de cours sur le développement durable en arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol : de quoi préparer et animer « la plus grande leçon du monde ». Dans le courant du mois, annoncera ses

objectifs de développement durable pour les 15 ans à venir. Dans ce cadre, l'Unesco et ses partenaires invitent les établissements scolaires du monde entier à proposer un cours à leurs élèves de 8 à 14 ans dans la semaine du 28 septembre. Les enseignants pourront pour cela utiliser des ressources en ligne élaborées par leurs pairs.

[www.tes.com/worldslargestlesson](http://www.tes.com/worldslargestlesson)

SYSTÈMES D'ÉDUCATION ET DE FORMATION EUROPÉENS

## FACE AUX EXTRÉMISMES, UNE ÉCOLE MOINS INÉGALITAIRE

Les attentats de Paris en janvier et ceux de Copenhague en février ont secoué l'Europe. Les commissaires européens en ont saisi la mesure dans le rapport présenté le 1<sup>er</sup> septembre qui décline les « nouvelles priorités pour une coopération européenne en éducation et formation » à l'horizon 2020. Pour Tibor Navracsics, le commissaire chargé de l'éducation, « le risque de radicalisation témoigne de l'urgence qu'il y a à améliorer les perspectives en matière d'éducation dans les communautés qui composent nos sociétés ». La commission développe ainsi 6 objectifs et, si certains sont classiquement tournés vers « l'amélioration de la qualification des personnes et de leurs perspectives d'emploi », d'autres sont davantage centrés sur des « valeurs fondamentales d'égalité, de non-discrimination et de citoyenneté active ». Déplorant les taux d'inégalité qui « sont à leur niveau le plus élevé de ces trente dernières années dans la plupart des pays de l'UE », le rapport appelle à garantir une éducation et une formation à tous les apprenants, en particulier aux personnes provenant de milieux défavorisés ou ayant des besoins particuliers, aux migrants ou aux personnes issues de l'immigration et aux Roms. Regrettant que dans de nombreux pays, « les pénuries de personnel font de plus en plus obstacle à un enseignement de qualité, tandis que l'intérêt pour la carrière d'enseignant s'amenuise ». Le texte demande un large soutien aux enseignants. Le document devrait être adopté par le Conseil européen d'ici la fin de l'année.

ALEXIS BISSERKINE

Alain Feretti, administrateur de l'UNAF\* en charge de la petite enfance et des maternelles

3 QUESTIONS À



## « Loin des 275 000 places annoncées »

Que pensez-vous du

bilan 2014 du Haut Conseil à la Famille concernant l'accueil des enfants de moins de 3 ans ?

Il est très décevant et on est assez loin des objectifs annoncés par le gouvernement des 275.000 places sur 5 ans, quand les besoins réels se situent autour des 350 000 à 400 000 places. Sur les 19 600 places annoncées en crèche pour 2014, solution la plus demandée et la moins oné-

reuse pour les familles, seulement 11 300 places ont été créées. Chez les assistantes maternelles, on a perdu 7 000 places d'accueil, alors que l'objectif était de 20 000 places supplémentaires par an. Le bilan est décevant aussi car les collectivités territoriales ne jouent pas le jeu pour la création d'Établissements pour l'Accueil des Jeunes Enfants.

Qu'en est-il de la scolarisation des enfants de 2 ans ?

L'école maternelle constitue une solution d'évidence pour les

familles. Mais 60 000 places ont été perdues dans la décennie précédente et le rattrapage n'est pas à la hauteur des attentes. Seulement 730 places ont été créées sur les 15 000 programmées. Le problème semble clairement du côté de l'Éducation nationale et du recrutement des enseignants.

Comment répondre à cette situation ?

Plus il y a de difficultés économiques et sociales, plus la société doit prendre en charge les enfants et favoriser leur inclusion sociale et éviter ainsi qu'on en

arrive à des systèmes non encadrés. Le prix de la création d'une place a presque doublé (30 000 euros) et le financement des caisses d'allocations familiales est insuffisant. Il faut revoir les critères pour en bénéficier et donner des moyens supplémentaires aux collectivités pour les inciter à agir. Les normes d'accueil sont à retravailler. De même il faut augmenter les aides au fonctionnement qui sont en recul et simplifier les contrats avec les collectivités. sur le territoire.

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE SOLUNTO

\*Union Nationales des Associations Familiales

# Après la rentrée, le rendez-vous du Budget

La rentrée a donné lieu à une mise en scène médiatique vantant les mérites de la politique éducative du gouvernement. Mais pour le SNUipp-FSU, c'est dans les classes aux côtés des enseignants que se joue la réussite des élèves. Une réalité à prendre en compte au moment où s'élabore le Budget 2016.

**F**rançois Hollande n'a pas raté l'heure de la rentrée le 1<sup>er</sup> septembre dans la petite école de Pouilly-sur-Serre (02). Un déplacement censé « justifier l'engagement du gouvernement envers les écoles rurales et la priorité au primaire » selon les mots du chef de l'État venu apporter son soutien à sa ministre de l'Éducation présente à ses côtés. Une semaine plus tôt, la

conférence de presse du SNUipp-FSU avait jeté quelques pierres dans le jardin bien borduré de la communication gouvernementale sur la rentrée : une réforme des programmes de l'école maternelle, de l'éducation morale et civique mises en place sans aucun accompagnement, une nouvelle politique de l'éducation prioritaire qui laisse de côté de nombreuses zones défavorisées, un déclassement salarial qui affecte principalement les PE (voir ci-dessous) et 9000 postes seulement créés dans le primaire depuis le début du quinquennat sur les 20 000 alors qu'il ne reste que deux rentrées scolaires avant 2017...

## L'échéance du budget

Sur ce dernier point, la polémique a fait rage. Le Président l'a répété à Pouilly : « Nous irons jusqu'au bout de ces recrutements, il y en aura bien 60 000 de plus à la fin 2017 ». « Il est temps de passer à la

vitesse supérieure et ce, dès le budget 2016 » a répondu le SNUipp-FSU s'appuyant sur des éléments chiffrés et objectifs compilés dans son dossier de presse de rentrée : 464 classes de plus pour 25 400 élèves supplémentaires soit une classe pour 55 élèves, 331 nouveaux postes de remplaçants alors qu'il en faudrait 1779 pour revenir au niveau de 2007, 770 postes d'allègement d'enseignement pour les REP + alors que l'évaluation du besoin est de 1100, seulement 111 créations de postes pour l'accueil des moins de trois ans et 456 pour le « plus de maîtres que de classes ». La transformation de l'école nécessite d'autres moyens mais aussi que l'on améliore la situation de ceux qui font l'école tous les jours. C'est le sens de la campagne de rentrée du SNUipp-FSU. Ouvrir la voix des enseignants, c'est améliorer leurs conditions de travail, reconnaître leur expertise professionnelle, dégager du temps pour travailler mieux et plus efficacement. A l'heure où se prépare le Budget 2016, le gouvernement doit amplifier son effort de manière significative pour répondre aux besoins de l'école et de ses personnels. PHILIPPE MIQUEL



## DANS L'UNITÉ

# L'ISAE À 1200 EUROS, GAGNONS-LA ENSEMBLE

Toujours bloqué à 400 euros par an, le montant de l'ISAE reste très insuffisant et encore loin de l'ISOE du second degré à 1 200 euros. Tout le monde le dit, même la ministre qui depuis des mois promet sur les ondes l'ouverture de discussions sur la revalorisation de l'ISAE. Mais, aujourd'hui, rien n'est encore acté. Alors, la mobilisation syndicale pour porter l'ISAE à 1 200 euros se développe tous azimuts. « Mais, pourquoi avancer en ordre dispersé quand nous sommes plus forts tous ensemble ? » Tel est le credo du SNUipp-FSU qui souhaite enclencher une démarche unitaire tout en s'appuyant sur les enseignants.



Le SNUipp-FSU a décidé de solliciter les autres syndicats pour une adresse solennelle au président de la République qui vient d'annoncer « un effort de revalorisation de la fonction enseignante ».



Il invite également tous les enseignants à écrire à la ministre par le biais d'un courrier électronique automatique en ligne.

«Tripler l' ISAE afin de la porter au niveau de l'ISOE du second degré serait donc une première mesure de reconnaissance et d'égalité»

**Madame la ministre, l'ISAE à 1200 €, c'est maintenant !**

  
**L'ISAE**

  
à  
**1200€**  
pour tous

**C'EST MAINTENANT !**

# 818 565

C'est le nombre de bébés nés en France en 2014. Un nombre de naissances stable par rapport à celui de 2013 (hors Mayotte). La natalité française reste dynamique avec en moyenne 2200 naissances par jour. À noter qu'un enfant sur 10 porte le nom de ses deux parents, possibilité octroyée depuis 2005.



UNIVERSITÉ D'AUTOMNE

## PORT LEUCATE 2015

C'est du 16 au 18 octobre que se tiendra la 15<sup>e</sup> université d'automne du SNUipp-FSU. Personnalités du monde de la recherche et enseignants des écoles y partageront expertise et réflexion professionnelle pour faire avancer une école en quête de réussite pour tous les élèves. L'historien Benjamin Stora ouvrira les débats sur ces jeunes qui ne se reconnaissent plus dans les valeurs de la République. On abordera aussi des questions aussi diverses que l'enseignement de l'histoire, l'éducation aux médias, le langage à la maternelle, l'éducation prioritaire ou la littérature jeunesse autour de Benoît Falaize, Véronique Boiron, Jean-Yves Rochex ou encore Viviane Bouysse. Philippe Meirieu, spécialiste reconnu de l'École rappellera que la « refondation » s'imposait mais analysera aussi les raisons de la déception palpable de ses acteurs.

**Programme complet joint à ce numéro et inscriptions en ligne sur le site du SNUipp.**

↳ Rubrique [Le syndicat / La vie du syndicat](#)



# ENBREF

### MOUVEMENT

## UNE INTERSYNDICALE POUR QUE ÇA BOUGE

Le SNUipp-FSU, avec le SE et FO, demande au ministère la tenue d'un groupe de travail dès septembre afin de préparer la nouvelle circulaire qui fixera les règles du mouvement intra-départemental 2016. L'intersyndicale demande à ce que ces règles bougent en profondeur : organisation d'une 2<sup>e</sup> phase avec saisie d'une nouvelle liste de vœux, sans obligation de vœux géographiques et limitation des postes à profil. Et attend une date, vite.

### ENQUÊTE PPCR

## 20 000 RÉPONSES À DÉPOUILLER

La consultation nationale lancée par le SNUipp-FSU sur le PPCR (Parcours professionnels de carrières et de rémunérations) s'est achevée vendredi 11 septembre. Quelque 20 000 réponses ont été recueillies auprès des enseignants et vont désormais

être dépouillées afin de connaître leur avis sur les questions cruciales d'évolution de carrière et de salaires. En ligne, ils ont pu dire s'ils se satisfaisaient du projet et donner leur position quant à la signature de la FSU.

### DIRECTION D'ÉCOLE

## PRIVÉE DES NOUVELLES DÉCHARGES

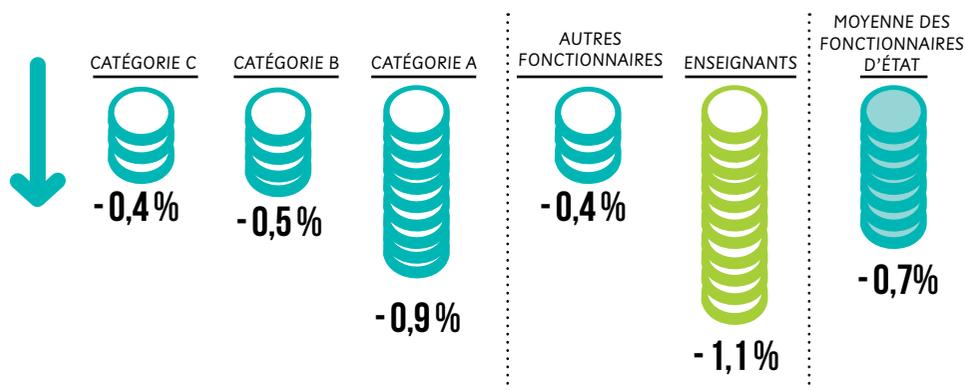
Alerté par ses sections départementales, le SNUipp-FSU a mis à jour, dans plusieurs académies, des difficultés d'application des nouvelles quotités de décharge de direction. Sont prévus 10 jours par an pour les écoles de trois classes, quatre jours pour les écoles de 1 à 3 classes, un tiers de temps pour les écoles de 9 classes. Dans la Loire, les 10 jours ne sont pas appliqués, dans le Bas-Rhin ces journées doivent être concentrées sur le début d'année... Le SNUipp-FSU vient d'intervenir auprès du ministère pour dénouer ces situations inadmissibles.

## SALAIRES EN BAISSÉ SURTOUT CHEZ LES ENSEIGNANTS

Entre 2012 et 2013, le salaire net moyen des salariés de la fonction publique d'État a baissé de 0,7% en euros constants. Mais, pour les enseignants, cette baisse a été plus importante avec 1,1%. Le salaire net moyen des femmes est toujours inférieur de 14,7% à celui des hommes et, parmi les agents de catégorie A, celui des enseignants est inférieur de 28% à celui des salariés non enseignants.

Source INSEE Première Août 2015

### ÉVOLUTION DES SALAIRES NETS MENSUELS MOYENS DES SALARIÉS DE LA FONCTION PUBLIQUE D'ÉTAT EN 2013



# Formation continue

## Vous avez dit « exceptionnel » ?

« **A**ucun d'entre vous ne doit être privé de formation, il y aura donc un effort exceptionnel pour la formation continue cette année. »

En déplacement à Dijon, la ministre était en mode promotion, comme pour faire taire les critiques du SNUipp, qui déclarait quelques jours plus tôt qu'une formation continue de qualité ne pouvait se résumer à Magistère. L'opération « *poudre aux yeux* » a été de courte durée: le SNUipp a publié le contenu des premiers plans départementaux de formation pour cette année et effectivement l'effort est « à couper le souffle » ...

### S'appuyer sur la formation ?

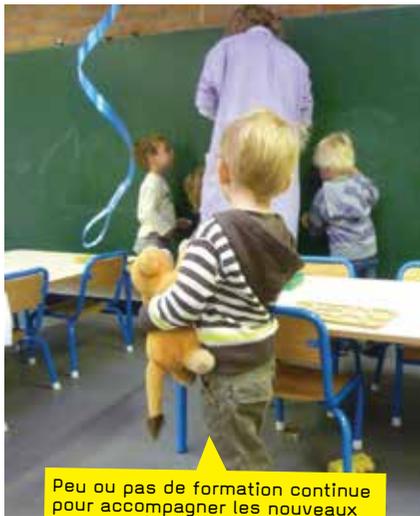
Pour les programmes de maternelle, 12 enseignants sur 816 pendant 2 jours sont concernés dans le Doubs, 22 sur 2 204 pendant une semaine dans les Yvelines, 10 sur 417 pendant 3 jours dans l'Aude, 48 sur 198 pendant 6 jours en Ardèche. Pour les nouveaux programmes d'enseignement moral et civique, c'est 24 enseignants sur 2 932 pendant 4 jours dans le Doubs,

50 sur 7 857 dans les Yvelines, aucun en Ardèche, dans le Tarn et Garonne ou dans l'Eure. Dans les faits, la formation se limite entre 3 et 6 heures d'animation pédagogique par enseignant, soit pour la plupart, un mercredi après-midi dans des salles pouvant regrouper parfois jusqu'à 200 personnes. Dans ces conditions, comment être formé aux nouvelles pratiques professionnelles? Sans compter, les besoins de formation multiples et variés des enseignants (handicap, difficulté scolaire, TICE ...).

Alors qu'en moyenne les enseignants de l'OCDE bénéficient de 8 jours de formation par an, en France, c'est 2,5 jours, selon un rapport de la Cour des comptes. Pourtant, comme le rappelle l'OCDE, la formation continue a autant d'importance, si ce n'est plus,

que la formation initiale dans le succès d'un système d'éducation.

Pour le SNUipp, il est urgent de proposer un plan de formation continue consistant et de qualité aux enseignants du premier degré. VALÉRIE KOWNACKI



Peu ou pas de formation continue pour accompagner les nouveaux programmes maternelle.

## RECRUTEMENT

# APPEL AUX LISTES COMPLÉMENTAIRES

**P**lus de 1600 enseignants stagiaires ont été recrutés sur les listes complémentaires des concours de professeurs d'école en cette rentrée. Pour le SNUipp-FSU qui a collecté ces chiffres, ce recrutement massif était nécessaire. Le syndicat demandait en effet que ce soit bien la liste complémentaire qui soit utilisée pour faire face aux vacances de postes plutôt que le recours à des contractuels dans des emplois bien trop précaires. L'année dernière c'est un choix contraire qui a été fait et, suite au manque de candidats au concours, plus de 1560 contractuels ont été embauchés.

Pour autant cette année, le problème de fond n'est pas réglé, les recrutements se révèlent encore insuffisants. Certaines académies comme Dijon et Amiens doivent déjà recruter et choisissent encore l'embauche de contractuels plutôt que de rouvrir les listes complémentaires. Pour le SNUipp, la crise de recrutement qui perdure implique une politique de pré-recrutements et une amélioration des conditions de formation et d'entrée dans le métier. ALEXIS BISSERKINE

77/93

## TRANSFERTS IMPOSÉS DE MAÎTRES-FORMATEURS

1050 professeurs d'école stagiaires font leur rentrée en Seine-St-Denis cette année et le département manque cruellement de maîtres-formateurs pour les accompagner. La Seine-et-Marne voisine a demandé des PEMF volontaires pour compléter les effectifs de formateurs du 93 mais, devant leur nombre insuffisant, a fini par les désigner d'office. Pour le SNUipp-FSU, cette mesure inadmissible ne règle pas le problème de déficit de formateurs dans l'académie de Créteil. Suite à son intervention, le syndicat a obtenu du ministère la confirmation que ces transferts resteraient basés sur le volontariat. Il demande par ailleurs que les PEMF bénéficient d'un 1/3 de décharge au lieu d'1/4.

44

## RENTÉE TENDUE

Quatre jours avant la rentrée, 400 enseignants étaient encore sans affectation en Loire-Atlantique, de quoi perturber sérieusement le travail des équipes d'école. En cause, des opérations de mouvement déficientes et des services débordés suite à la décision de l'Inspection académique de fusionner les deux phases d'affectation en une seule. Du jamais vu selon le SNUipp-FSU 44 qui a dénoncé cette impréparation. Plus d'une semaine après la rentrée, la situation s'était progressivement améliorée mais une quarantaine de néo-titulaires étaient encore sans affectation.

85

## PASSAGE EN FORCE DE LA CARTE SCOLAIRE

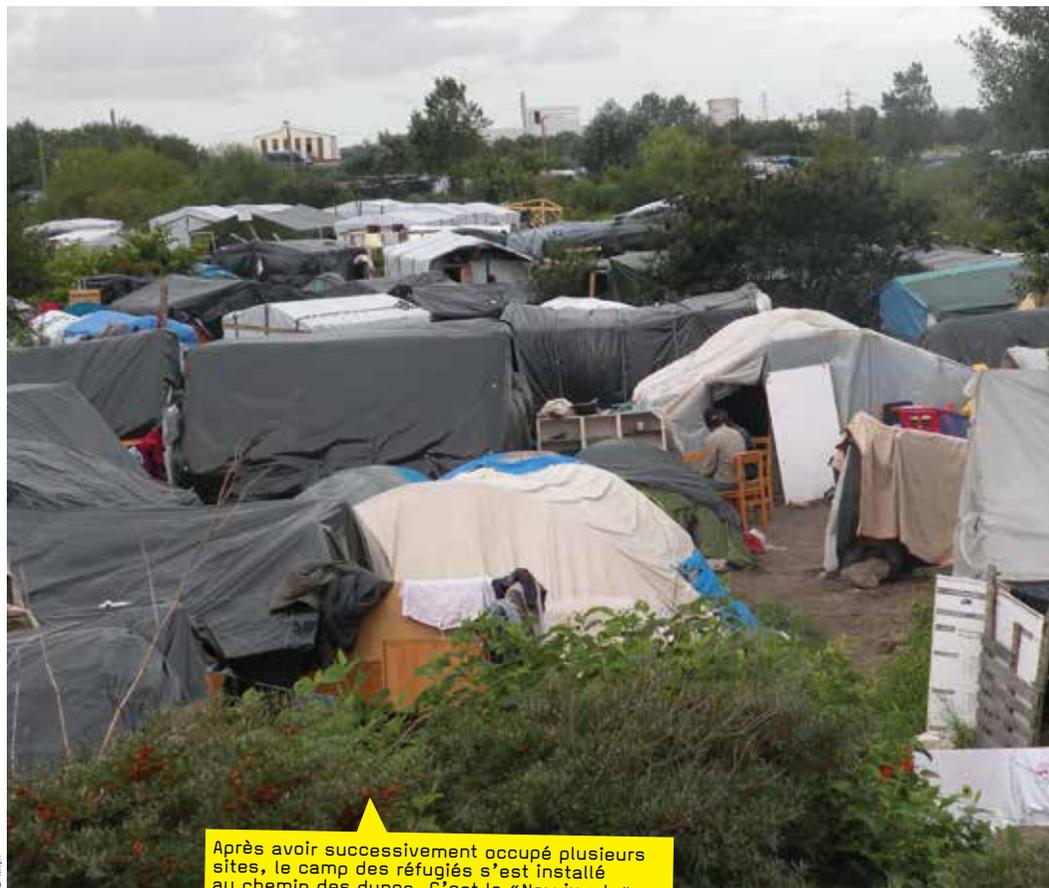
En raison de seuils très élevés et de nombreuses mesures de gel qui désorganisent les écoles, le SNUipp-FSU 85 et l'ensemble des organisations syndicales de Vendée ont rejeté le projet de carte scolaire de la DASEN le 2 septembre. Malgré l'urgence de la situation et deux importants rassemblements de parents, d'élus et d'enseignants, la DASEN n'est pas venue au comité technique reconvoqué le 9 suite à ce rejet mais elle avait donné consigne de ne faire évoluer aucune mesure. Une absence de dialogue social inadmissible pour l'intersyndicale et la FCPE qui étudient les suites à donner pour faire entendre la voix des écoles mobilisées.

# Sur les dunes de Calais, rêver

Qu'on les nomme migrants ou réfugiés, ils sont plusieurs milliers entassés dans un camp de fortune, cherchant le passage vers l'Angleterre. Faut d'une réelle prise en charge par les pouvoirs publics, un semblant de vie s'organise malgré tout.

**O**n l'appelle « la New jungle ». Et c'est là, à quelques kilomètres de Calais, qu'ils suspendent leur long voyage, fuyant la guerre, les dictateurs, la misère. Ils sont Érythréens, Soudanais, Afghans, Mauritaniens, Syriens... avec en ligne de mire comme un Eldorado : l'Angleterre, de l'autre côté du Channel. Là, sur 35 hectares de dunes et de maquis attribués du bout des lèvres par les autorités il y a huit mois, comme une concession au devoir d'assistance et de protection, pousse un bidonville-champignon de trois ou peut être quatre mille âmes, fait de planches, de bâches et de tentes rapiécées. Chaque communauté a son quartier et on y trouve comme un ersatz de vie villageoise avec ses épicerie-bazar, ses échoppes et ses cafés, une église orthodoxe érythréenne (prière d'ôter ses chaussures avant d'entrer) et deux ou trois mosquées. Son épicerie, justement, Faïd vient de la vendre. « Pour 1600 euros à un ami. » Sa demande d'asile vient d'être rejetée et hors de question pour lui de retourner à Kaboul. « J'ai travaillé avec les Américains » souffle-t-il, dans une esquisse de sourire. Alors il part demain, espérant que la somme sera suffisante pour payer un passeur.

Car, chaque soir, seuls ou en petits groupes, longeant les clôtures barbelées doublées par des piquets de gendarmes et de vigiles qui interdisent l'accès aux gares, aux plates-formes logistiques, au tunnel et aux ferries, ils tentent leur chance. Il y a ceux qui ont les moyens – autour de 3000 euros – et sont pris en charge par les réseaux de passeurs. Les autres, les plus nombreux, improvisent. Et on ne compte plus les éclopés qui traînent leur jambe plâtrée sur les chemins défoncés du camp pour avoir essayé de monter en marche dans un train ou un camion.



Après avoir successivement occupé plusieurs sites, le camp des réfugiés s'est installé au chemin des dunes. C'est la « New jungle ».

## Des pouvoirs publics en service minimum

En avril, au bout des dunes, c'est dans un ancien centre de vacances vendu à l'État pour la "modique" somme de quatre millions d'euros par la municipalité, qu'a fini par s'installer le centre Jules Ferry. Géré dans une sorte de « délégation de service » par une association, *La vie active*, le centre héberge une centaine de femmes, enceintes pour certaines, mais aussi des enfants qui disposent ainsi d'un toit en dur pour la nuit, de douches et d'un accès minimum aux services sanitaires et sociaux. Tardive prise de conscience des pouvoirs publics qui jusqu'ici détournaient pudiquement le regard? « Sans doute, mais c'est complètement sous-dimensionné » déplore Georges Gilles, retraité bénévole de l'association Salam qui travaille auprès des migrants depuis la fermeture du centre de Sangatte en 2002. « Des

femmes, il y en a plus de 200 dans les dunes, dont une centaine sont aussi enceintes et dorment par terre! » s'énerve-t-il. « Et c'est sans compter les familles entières qui arrivent maintenant » auxquelles Georges, au volant de sa camionnette rouge, distribue tentes, vêtements, kits d'hygiène et lampes électriques. À Jules Ferry, on sert aussi chaque jour, à partir de 17h, un repas aux occupants du camp. Mais attention, il vaut

mieux prendre la file d'attente dès 14h. Elle peut serpenter sur plus de 600 mètres. C'est d'ailleurs pour ça qu'Alpha a depuis longtemps renoncé. Il cultive son potager, élève quelques poules et consacre le reste de

son temps à la peinture, à la sculpture et à la poésie. Alpha est mauritanien et diplômé d'architecture. Depuis son départ du pays il y a dix ans, parce que trop noir là où l'esclavage est encore monnaie courante, il a traversé l'Afrique du nord, la Syrie, la Turquie, la Grèce et la Bel-

« CHAQUE COMMUNAUTÉ A SON QUARTIER, ET ON Y TROUVE COMME UN ERSATZ DE VIE VILLAGEOISE. »

# c'est déjà ça...



## UNE MÉDECINE D'EXTRÊME URGENCE

Au point d'accueil de Médecins du monde on compte près de 80 personnes reçues chaque jour. Les consultations traitent essentiellement de maladies ORL pouvant aller jusqu'à l'infection pulmonaire, de dermatoses avec parfois des cas de gale, des pathologies témoignant de l'insalubrité qui règne ici. Il y a aussi les écopés avec leurs plaies ou fractures survenues lors de tentatives de passage par dessus les barbelés, de montée à bord de trains. L'ONG signale aussi des violences sexuelles, parfois suivies de grossesses, et prodigue des conseils pour l'IVG. Elle travaille avec l'hôpital de Calais. La clinique mobile de l'ONG assure les soins primaires, ceux nécessitant une hospitalisation, un plateau technique, sont assurés à l'hosto. Il y a aussi des psychologues qui s'occupent de santé mentale, et puis les maraudeurs qui circulent dans le camp, parlent avec les réfugiés pour leur faire connaître le dispositif, essayent de convaincre les femmes souvent réticentes à se faire soigner par peur de tomber sur un homme. Un dispositif de Médecins du monde similaire à ceux mis en place ailleurs dans le monde, dans les pays en guerre, dans les régions touchées par des catastrophes naturelles sauf qu'ici, il n'y a ni conflit ni tsunami.

« ordinaires ». Zimako assure l'intendance et envisage maintenant l'ouverture d'une deuxième classe. « On a déjà 150 élèves et il faudrait pouvoir accueillir les enfants, les femmes aussi, qui ne demandent qu'à venir mais qu'il faut accueillir séparément des hommes; faire des groupes de niveau, certains ont des diplômes universitaires et d'autres partent de zéro. » Il a tout prévu, stocké toiles et palettes, mais aimerait bien qu'on l'autorise à tirer du courant depuis le poteau électrique dressé juste à côté. « Les jours raccourcissent, ce serait bien d'avoir de la lumière et du chauffage » explique-t-il. Il a fait la demande. Il attend. Comme attend William « Bill » Burns, assis devant la « Jungle books », la bibliothèque ouverte par son amie galloise Mary Jones, prof d'économie installée à Amiens. Romans et dictionnaires français/anglais/arabe s'entassent auprès d'ouvrages de philosophie, d'albums pour enfants et de crayons de couleur. Un étudiant soudanais est plongé dans un traité de mathématiques et Camilla ne devrait pas tarder à arriver, juste à temps pour raconter une histoire aux tout-petits. Georges, lui, poursuit sa tournée mais stoppe un instant la camionnette pour ne pas déranger la partie de cricket improvisée entre deux flaques de boue par des Pakistanais. Il lève un pouce connaisseur et grogne dans sa barbe. « L'hiver approche. Si le gouvernement ne se remue pas un peu plus, et vite, ça va vraiment devenir très compliqué... » FRANCIS BARBE ET PIERRE MAGNETTO



gique en exerçant tous les métiers. Il s'est arrêté là il y a quelques mois et entend bien, au travers de son art, donner une autre image des migrants. Leur rendre un peu de leur humanité...en attendant de tenter, lui aussi, le passage.

## Mobilisations citoyennes

« Restaurer un peu d'humanité, créer du lien social, permettre la communication », c'est aussi le but de Virginie Tiberghien, orthophoniste dans la région et de Zimako Johns, arrivé du Nigéria au printemps, lui aussi demandeur d'asile. Ils ont ouvert en juillet l'École laïque du chemin des dunes, fragile structure de planches et de bâches synthétiques en lisière du camp. « Laïque parce qu'on y accueille tout le monde quelle que soit sa confession » explique Virginie. À l'intérieur, une vingtaine de grands écoliers, qui ont depuis longtemps passé l'âge des pupitres en bois, apprend les rudiments du français. Plus de trente enseignants des écoles, de collège et de lycée s'y relaient bénévolement chaque jour, jonglant depuis la rentrée avec leurs emplois du temps

## EN CHIFFRES

### POUSSÉS PAR LES GUERRES

Selon l'agence européenne Frontex en charge de la surveillance aux frontières de l'Union européenne, plus de 240 000 personnes sont entrées illégalement en Europe de janvier à juillet 2015. Parmi elles 110 000 viennent de Syrie, 62 000 d'Afghanistan, 24 000 d'Erythrée, 23 000 du Kosovo 10 000 du Nigéria, 7 000 du Pakistan mais aussi d'autres pays tels que l'Irak, le Soudan ou la Mauritanie : des chiffres qui mettent en évidence le caractère politique et contraint de leur migration. De ce fait, suivant les critères de l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR), ils peuvent accéder au statut de réfugié et obtenir le droit d'asile. Par ailleurs, selon le HCR, on dénombre depuis le début de l'année plus de 2 400 morts ou disparus en Méditerranée, un chiffre qui ne cesse de s'alourdir.

➤ [www.franceculture.fr/2015-08-26-migrants-refugies-demandeurs-d-asile-en-europe-13-les-chiffres-et-les-mots](http://www.franceculture.fr/2015-08-26-migrants-refugies-demandeurs-d-asile-en-europe-13-les-chiffres-et-les-mots)



URGENCE

## CAMPAGNE DE SOLIDARITÉ

Solidarité laïque, ONG de solidarité et de développement dont le SNUipp-FSU est membre, lance une campagne nationale d'appel à dons afin d'apporter une aide immédiate aux familles réfugiées qui arrivent aujourd'hui en France. Il s'agit notamment d'apporter dans l'urgence, au plus grand nombre, une aide concrète à la scolarisation des enfants et des jeunes, de fournir équipements et fournitures scolaires, de proposer cours d'alphabétisation et activités culturelles et sportives. Contribuer en définitive, à apporter des conditions d'accueil adaptées et dignes à celles et ceux qui ont tout perdu et espèrent tant de l'avenir. Plus d'informations sur : [www.solidarite-laique.org](http://www.solidarite-laique.org)

➤ Rubrique l'école/solidarité

# ENSEIGNANT 2.0 EN LIGNE !

De plus en plus nombreux, de plus en plus consultés, les blogs enseignants ont envahi la toile. Simple reflet à l'école de l'engouement que connaissent les réseaux sociaux ou annonciateur d'une évolution du métier ? Fenêtres sur cours ouvre le dossier.

DOSSIER RÉALISÉ PAR  
ALEXIS BISSEKINE  
LAURENCE GAIFFE  
VALÉRIE KOWNACKI  
PIERRE MAGNETTO

**C**hat noir, Lutinbazar, Charivari, Orphé-  
cole, Lalaaimesaclasse... En quelques  
années ils se sont multipliés. Difficile  
de les recenser mais il y en aurait plu-  
sieurs centaines de la maternelle à l'enseigne-  
ment supérieur, dans toutes les disciplines. Ce  
sont les blogs enseignants. Certains enregistrent  
chaque jour des milliers de visites, un vrai succès  
d'audience. Leur particularité : ils ont été conçus  
par des enseignants pour les enseignants. Com-  
ment expliquer un tel engouement ? Est-ce sim-  
plement le reflet de la révolution numérique qui  
traverse la société ou l'annonce de changements  
dans la manière de travailler, de se former, de  
communiquer avec ses pairs ?

Les premiers éléments de réponse sont sans doute  
à rechercher auprès des blogueurs eux-mêmes.  
« Pour avoir passé un temps considérable à préparer  
mes documents, je me suis dit que ce temps, d'autres  
pourraient l'économiser » explique la conceptrice de  
LatroussedeSobelle. De son côté, Lutinbazar y voit  
un moyen de sortir de l'isolement, elle qui  
enseigne dans une école rurale (lire p15). Les moti-  
vations sont diverses : se  
raconter, échanger des expé-  
riences, proposer des res-  
sources pédagogiques... Les  
utilisateurs, eux, sont légion.  
Les uns sont à la recherche  
de documents précis ou  
partent simplement à la

pêche aux idées. Nombreux sont ceux estimant  
que l'usage des blogs a changé leur façon de tra-  
vailler. « Cela élargit les horizons et donne de l'élan  
pour tester de nouvelles choses en classe » raconte  
Marianne (lire p16).

Les enseignants « y trouvent à la fois une liberté et  
une collégialité qui fait souvent défaut dans leur  
entourage de travail immédiat », estime pour sa part  
Louise Merzeau, enseignante en sciences de l'in-  
formation à Nanterre. « Bloguer permet à l'ensei-  
gnant d'échapper à sa solitude pour entrer dans une  
logique de réseau, se nourrir de l'expérience des  
autres, valoriser la sienne, mettre en œuvre des pro-  
jets communs. » (lire p17)

## Comment y voir clair dans la blogosphère

La nébuleuse intègre aussi des réseaux collabora-  
tifs, des blogs partagés pour échanger, mutualiser,  
parfois construire des projets en commun, sur les-  
quels tout membre du réseau peut intervenir. Pour  
mieux comprendre comment ça marche sans doute  
faut-il se référer aux travaux d'Isabelle Quentin,  
docteure en sciences de l'éducation à l'École nor-  
male supérieure à Cachan. Elle distingue deux  
types de fonctionnement, les « bacs à sable » et les

« ruches ». Dans les premiers  
les règles sont souples, cha-  
cun peut y déposer des  
séquences pédagogiques,  
anonymement s'il le sou-  
haite, sans aucune régula-  
tion. Dans les secondes, au  
contraire, les règles sont à la

« UN BON PROF EST UN PROF QUI  
USE À BON ESCIENT DE SA LIBERTÉ  
PÉDAGOGIQUE. PERSONNE NE PEUT  
MIEUX SAVOIR QUE LUI CE QUI VA  
CONVENIR À SA CLASSE. »



fois explicites et contraignantes. Seuls les membres peuvent participer au réseau. On travaille collectivement sur des thèmes précis, chacun apportant sa pierre à l'édifice. Parfois, ces travaux conduisent à la production de cahiers, de manuels portant sur des notions ou des enseignements précis, la numérotation au cycle 3 par exemple.

Pour l'usager, reste à savoir quand même comment y voir clair dans la myriade de blogs disponibles en ligne. Certains ressentent le besoin de construire des « labels » réunissant divers blogs. Tout en gardant leur indépendance, ils s'engagent à suivre des règles de conduite: la gratuité, le respect du travail des autres. C'est le cas de la *Communauté des profs blogueurs*, de *Sitinstit* (lire p15). En revanche, pour ce qui est de la pertinence pédagogique des contenus, là c'est à l'internaute de se forger sa propre idée. Louise Merzeau comme Isabelle Quentin considèrent que les enseignants sont bien assez grands pour faire le tri eux-mêmes. « *Un bon prof est un prof qui use à bon escient de sa liberté pédagogique en fonction de son contexte, de ses élèves et personne ne peut mieux savoir que lui ce qui va convenir à sa classe* » dit cette dernière.

### Une nouvelle génération d'enseignants

En tout cas, ce n'est pas l'institution qui se chargera d'émettre un avis sur tel ou tel site. Les blogueurs le disent, ce qu'elle en pense, nul ne le sait

puisqu'il n'y a aucun contact. Mais cela n'a rien d'étonnant. « *On est resté longtemps sur une volonté de diffusion des bonnes pratiques et de l'innovation basée sur une logique de généralisation, c'est-à-dire qui remonte vers le haut pour redescendre ensuite vers le bas. Cela ne fonctionne plus aujourd'hui et il faut être sur des logiques de dissémination car les nouveaux contenus se diffusent plus lentement mais de façon plus efficace à travers la capillarité des réseaux* », estime Jean-Marc Merriaux, directeur général du réseau Canopé (lire page 14). Les blogs eux ne fonctionnent pas de manière verticale, mais horizontale, chacun pouvant y contribuer au même titre que les autres. Et c'est sans doute ça qui fait leur succès, surtout quand les outils qu'on va y chercher ne sont pas complètement ficelés, qu'on peut les prendre en main, les adapter à sa guise. Lancé il y a quelques mois, *Viaéduc* s'inspire de cette démarche et *M@gistère* devra évoluer vers plus de souplesse. À l'heure où la blogosphère enseignante explose, il ne faut pas pour autant perdre de vue combien



### UN SYNDICAT 2.0

Prendre en compte les nouvelles façons de s'informer des enseignants et notamment celles des plus jeunes. C'est cette volonté qui a conduit le syndicat à ouvrir une page « Facebook » et un compte « Twitter ». La même logique de lien avec la profession, de construction d'une culture de métier, de diffusion d'informations syndicales que celle qui a présidé à la construction du site internet et du site « *néo* » dédié aux enseignants débutant dans le métier. Pour autant ces modes de communication ne remplacent pas les contacts directs entre les militants et les enseignants dans les bureaux des sections départementales ou dans les cours d'école, ni les rencontres et les échanges au cours des réunions d'information syndicale (RIS) ou des stages. De la même façon, les enseignants ne peuvent se satisfaire d'une formation à distance et de rencontres virtuelles avec leurs pairs. Si les réseaux peuvent permettre des échanges fructueux, on sait combien il est difficile de se former seul devant son ordinateur en regardant une conférence en ligne ou en lisant des documents. L'institution doit en tenir compte tout comme elle doit tenir compte des besoins en temps et en matériel liés aux nouveaux modes de communication.



@leSNUtwtite



www.facebook.com/snuipp

il est illusoire de se former seul devant son ordinateur, souligne le SNUipp-FSU qui appelle l'institution à ne pas l'oublier (lire ci-dessus). Car si le temps de l'enseignant 2.0 n'est peut-être pas encore venu, on n'en est pas loin. « *Les blogs, ce que ça change dans ma manière de travailler ? Rien du tout, j'ai toujours fonctionné comme ça* » s'amuse Ivan, jeune enseignant en poste depuis quatre ans. CQFD.

## RÉSEAUX

## UNE CULTURE NUMÉRIQUE PLUS QUE DES OUTILS INFORMATIQUES

L'environnement numérique professionnel se diversifie et trace les contours d'une culture numérique qui questionne le travail des enseignants et la place de l'institution.



Il y a les forums, ces espaces publics de discussion, les blogs, ces journaux en ligne où un auteur publie ses billets et permet à ses lecteurs de réagir, les wikis, ces sites dont le contenu est écrit par les visiteurs. Il y a aussi les réseaux sociaux de contact, comme le difficilement contournable «Facebook», les plateformes de microblogage comme «Twitter». Il y a encore les réseaux professionnels associatifs, institutionnels ou parfois commerciaux, outils de partage et de travail collaboratif. Il y a même des plateformes de «curation de contenu» (sic!) comme «scoop.it» où on peut assurer une veille numé-

rique et partager ses informations. C'est une nébuleuse numérique qui nous entoure désormais et le monde enseignant n'y échappe pas. Louise Merzeau (voir p 17) dit que «pour en mesurer la portée, il faut s'affranchir d'une pensée instrumentale, qui est encore celle de l'informatique, et prendre conscience que le numérique désigne désormais un milieu beaucoup plus qu'un outil». C'est une culture numérique qui se construit donc progressivement et qui redéfinit un contexte de travail dont le fonctionnement en réseau, la transversalité et le mode collaboratif sont les principales caractéristiques. Avec les

«LA POPULARITÉ SE  
SUBSTITUE À L'AUTORITÉ  
TANDIS QUE L'INFLUENCE  
REMPLACE LA PERTINENCE.»

rique qui se construit donc progressivement et qui redéfinit un contexte de travail dont le fonctionnement en réseau, la transversalité et le mode collaboratif sont les principales caractéristiques. Avec les

réseaux c'est un fonctionnement horizontal, qui se met en place parallèlement au fonctionnement plus vertical proposé par l'institution et d'après Bertrand Geay, sociologue à l'université de Picardie, on voit chez les néo-enseignants «cette propension de plus en plus forte à développer des groupes de travail, plutôt qu'à demander un conseil plus institutionnel», des relations choisies de gré à gré. Les recherches montrent par ailleurs que les réseaux enseignants qui fonctionnent sont basés sur un processus ascendant qui laisse une large place et suffisamment d'autonomie aux enseignants. Elles les décrivent aussi comme des lieux d'apprentissage et de formation informels. Des changements qui posent question car comme le souligne Olivier Le Deuff de l'université Rennes 2, «les mutations institutionnelles observées sur les réseaux sociaux sur Internet montrent plusieurs glissements conceptuels. La popularité se substitue à l'autorité tandis que l'influence remplace la pertinence.»

Jean-Marc Merriault, Directeur général du réseau Canopé

3 QUESTIONS À



## « Des logiques de dissémination »

M@gistère,  
Viaéduc,

*l'institution fait de plus en plus appel à la culture numérique des enseignants. Pourquoi ?*

La révolution numérique est aussi sociale et culturelle car elle transforme notre relation aux autres et nous amène à repenser nos échanges. L'école doit intégrer ces mutations avec des élèves qui ont une culture numérique forte et accèdent massivement aux connaissances. La relation enseignant-élève ne peut plus être basée uniquement sur le mode émetteur-récepteur mais faire davantage appel à la médiation. Notre rôle est d'ac-

compagner les enseignants dans ces changements en leur montrant que le numérique n'est pas déconnecté de leurs pratiques pédagogiques mais qu'il peut au contraire renforcer leur créativité et leur capacité d'initiative.

*Les modes de travail collaboratif peuvent-ils s'accommoder de la contrainte institutionnelle ?*

On est resté longtemps sur une volonté de diffusion des bonnes pratiques et de l'innovation basée sur une logique de généralisation, c'est-à-dire qui remonte vers le haut pour redescendre ensuite vers le bas. Cela

ne fonctionne plus aujourd'hui et il faut être sur des logiques de dissémination car les nouveaux contenus se diffusent plus lentement mais de façon plus efficace à travers la capillarité des réseaux. On ne peut pas gommer complètement ce côté vertical lié à l'institution mais nous travaillons à plus d'horizontalité. C'est la logique du réseau Viaéduc que nous avons lancé ces derniers mois. M@gistère doit aussi évoluer pour être utilisé de façon plus ouverte à la propre initiative des enseignants ou des équipes. D'autres plateformes pourraient aussi être labellisées et reconnues comme participant à la formation.

*Comment articuler communautés virtuelles et travail des équipes ?*

Je crois beaucoup aux communautés de proximité sur les territoires. D'ailleurs, les contacts les plus fréquents sur les réseaux sociaux se font avec les personnes que l'on voit tous les jours. Le numérique peut aider à recréer de la proximité entre des écoles voisines par exemple et ainsi favoriser les échanges de pratiques et démultiplier la diffusion de nouvelles pratiques. Mais nous n'oublions pas qu'il faut maintenir un lien physique en formation et c'est pourquoi nous renforçons les lieux de proximité avec les ateliers Canopé.

# DU CÔTÉ DES BLOGUEURS

## ANNÉES 2010, L'ODYSSÉE DES SITES

Ils ont créé leur site, chacun dans son coin ; aujourd'hui de nombreux enseignants échangent avec eux. Enquête auprès des profs blogueurs.

Seuls face à leur écran, les profs blogueurs ont débuté avec des ambitions modestes : certains y voyaient le moyen de stocker des documents ou de publier le travail accompli. « Pour avoir passé un temps considérable à préparer mes documents, je me suis dit que, ce temps, d'autres pourraient l'économiser », témoigne Sobelle. Les plus aguerris se transmettent leur savoir-faire, « Avant de partir en retraite », explique Chat noir, « j'avais envie qu'on aime le CP, un niveau réputé difficile ». À l'autre bout, les plus jeunes ont besoin de se rassurer sur leurs pratiques : ils publient leurs séquences afin qu'elles soient validées par d'autres. Ils se constituent aussi en pages Facebook, échangent questions, trouvailles. Enfin, la création d'un site est le moyen de rompre l'isolement : « Enseignant dans une petite école de village, je n'avais pas de collègues du même niveau », relate Lutinbazar, « J'avais besoin d'enrichir mon travail par des échanges ». La notion de partage est là, aux origines : presque tous les concepteurs de blogs disent leur volonté de faciliter le travail des autres, notamment des collègues qui débutent ou changent de niveau.

### L'explosion des retours

Pourtant tous disent leur étonnement face à l'engouement suscité par leur site. Des centaines, voire des milliers de personnes y viennent chaque jour. Des blogs dépassent les millions de visites depuis leur création, récente : Charivari, Orphéole. Les pages Facebook ont vu affluer les amis et ce succès a d'abord impressionné leurs créateurs. « Je ne m'attendais pas du tout à cela », relate DysmoiZazou.

« C'est très gratifiant d'être suivie par autant de monde », ajoute LaclasseDeDefine. Les premiers retours sont des remerciements, des félicitations, ils offrent aux blogueurs une reconnaissance inédite. Cette reconnaissance est transversale : c'est celle de leurs pairs. Quand on leur demande ce que l'institution pense de leur activité, presque tous répondent : « Ne sais pas ! ». Puis les retours se font plus pointus : d'autres enseignants empruntent leur



travail, l'adaptent et leur renvoient. Monécole, par exemple, propose un travail sur l'éducation musicale et les visiteurs améliorent, complètent avec d'autres ressources. Les pratiques de chacun bougent, « J'y trouve une autoformation plus adaptée que celle proposée dans notre inspection », commente Lalaimesaclasse. Peu à peu, des blogueurs se recréent des familles, se constituent en communauté (lire ci-contre), voire se rencontrent dans la « vraie vie », « On voit alors le visage de collègues avec qui on échange depuis des mois », raconte Mathieu. Ils ne sont plus seuls, devant leur écran.

### TYPLOGIE

#### SITES « RUCHES » OU « BACS À SABLE »

Lors de son étude des réseaux en ligne d'enseignants, Isabelle Quentin, chargée de recherche à l'ENS Cachan a identifié deux types de fonctionnement des sites : les « bacs à sable » et les « ruches ». Dans les premiers, chacun est sur un pied d'égalité et peut déposer son travail de façon très libre, avec des règles souples voire implicites qui peuvent dérouter les nouveaux arrivants. Dans les deuxièmes au contraire, qui visent un travail en commun, on édicte des règles très strictes de fonctionnement, des statuts, des chartes. Les membres fondateurs ont un statut particulier.

### EN RÉSEAU

#### SE CONSTITUER EN COMMUNAUTÉ

Face à la multiplication des sites, de nombreux créateurs ont décidé de se réunir en communautés, comme celle des profs blogueurs (CPB). Le but : édicter une charte définissant des valeurs communes : partage libre et gratuit de ressources, indépendance politique. La CPB a d'abord été un forum où discutaient 60 blogueurs, issus d'une même plateforme d'hébergement puis d'autres plateformes. Ils sont aujourd'hui plus de 250 membres dont les « stars » du web enseignant : Lutinbazar, Laclasse de Mallory, Monsieur Mathieu etc.

### COMMERCIAL

#### CHASSEZ LE MARCHAND, IL....

Si les sites annoncent un partage gratuit de ressources, la sphère commerciale n'est pas toujours si loin que cela. Les blogs enseignants refusent en général les bandeaux de publicité, peu appréciés des usagers, mais on en trouve. Ensuite, de nombreux blogs sont « partenaires d'Amazon » : après avoir parlé d'un livre ou autre matériel, ils ajoutent un renvoi sur le site de vente en ligne qui leur reverse « jusqu'à 12 % » des ventes effectuées ainsi. D'autres blogueurs ont été contactés par des éditeurs qui commercialisent des manuels reprenant leur travail ou certains de leurs jeux éducatifs.

# DU CÔTÉ DES UTILISATEURS AU BON BLOG

Ils sont nombreux à les utiliser pour des raisons différentes, mais ils disent tous que les sites pédagogiques les aident à faire la classe et qu'ils ont modifié leur façon de travailler. Témoignages.

Ils ont chacun leurs favoris, leurs chouchous, les blogs ou les sites pédagogiques qu'ils vont visiter souvent. Certains les consultent pour chercher des documents précis, des ressources prédéfi-

nies, d'autres pour aller à la pêche aux idées ou à la recherche de trucs et astuces pour améliorer le fonctionnement de leur classe. D'autres encore sont à l'affût de pédagogies innovantes, de

réflexions sur le métier ou de pistes pour utiliser les nouvelles technologies à l'école. Ils sont enseignants, en maternelle ou en élémentaire, remplaçants ou titulaires, néophytes ou confirmés et tous disent que leurs excursions dans la blogosphère pédagogique les aident dans leur travail au quotidien et pour

beaucoup qu'elles ont modifié leur façon de travailler. Pour Marianne, «*cela élargit les horizons et donne de l'élan pour tester de nouvelles choses en classe*», Vanessa dit que la consultation des blogs lui «*donne une première base de travail*» et Ivan que cela lui permet «*d'orienter son travail personnel de préparation*».

Un travail qui change parce qu'une multitude de ressources sont disponibles, et qu'il s'agit davantage de trier, de mettre en forme au service de ses propres objectifs. Suite à leurs recherches, Béran-gère dit qu'elle «*modifie ses documents-élèves mais aussi ses séquences d'apprentissage*», Claudine qu'elle a introduit de nouveaux ateliers dans sa classe maternelle.

## Du temps et des choix

Pour beaucoup c'est une façon d'être en contact avec des collègues de classes du même niveau, ce qui n'est pas facile en milieu rural par exemple. On cherche aussi à conforter ses pratiques avec des collègues desquels on se sent proche ou bien à les améliorer en s'essayant à la suite des blogueurs.

Si Marianne trouve qu'«*elle avance plus vite dans son travail*» et Ivan qu'«*il gagne du temps*» en allant chercher précisément ce dont il a besoin, beaucoup craignent les heures passées à consulter la toile. Alors ils choisissent, cherchent «*une réflexion intellectuelle stimulante*» ou «*une proximité pédagogique*» avec les auteurs ou définissent des critères de qualité pour cibler les sites pertinents. En tête du palmarès, arrivent les blogs régulièrement mis à jour, qui proposent des documents modifiables, qui s'appuient sur une réflexion pédagogique et vivent avec un forum. Une interactivité 2.0.



«Le travail en réseau ne se substitue pas au travail en équipe mais il peut se faire sur un temps et avec des partenaires choisis.»

### PARTAGER, ÉCHANGER, COLLABORER

#### RÉFÉRENCES ACADÉMIQUES

Certaines académies mettent à la disposition des enseignants une plate-forme de blogs pédagogiques. Dans ces espaces personnels à usage professionnel, les enseignants peuvent publier seuls, en équipes ou avec leurs classes. Simples d'utilisation (rédaction et administration), ces blogs sont gratuits et dépourvus de toute publicité. Exemple avec ce que propose l'académie de Poitiers. <http://blogpeda.ac-poitiers.fr/>

### S'INFORMER

#### RESSOURCES PÉDAGOGIQUES GRATUITES

Le *Café pédagogique* propose un guide du web avec des sites d'exercices, de ressources et de réflexions. Sites officiels et sites non institutionnels figurent dans cet annuaire. *Vous Nous Ils* propose une revue des blogs d'analyses, de réflexions, de ressources sur l'éducation. Des fiches pédagogiques sont également proposées sur le site.

✚ [www.cafepedagogique.net](http://www.cafepedagogique.net)

✚ [www.vousnousils.fr](http://www.vousnousils.fr)

### S'EXPRIMER

#### LE BLOG D'HUMEUR

Raconter la vie de l'école, témoigner du quotidien des enseignants, donner son avis sur l'actualité éducative sont autant de motivations pour le blog d'humeur. Tout en y exposant publiquement leur vie professionnelle et leurs idées, les blogueurs gardent le contrôle de cette exposition, par exemple en choisissant ou non de dévoiler leur identité. Les réactions des lecteurs constituent pour eux une forme de reconnaissance.

## « Les enseignants y trouvent liberté, collégialité »

*Les milliers de blogs enseignants sont-ils le reflet de la société ou une évolution du métier?*

Les enseignants sont des citoyens et des consommateurs comme les autres, ils prennent une part active aux évolutions des pratiques culturelles. Ils ont ensuite un métier qui a la particularité d'étudier et d'enseigner les techniques d'écriture et de partage du savoir. Leur métier est donc nécessairement parmi les premiers concernés par l'apparition de nouveaux espaces de publication. Cette mutation numérique remet en question la méthodologie des enseignements, l'organisation des savoirs et l'autorité des enseignants. Les résistances qu'on observe dans les milieux scolaires ne sont donc pas seulement de l'ordre du retard : elles relèvent d'une réticence plus structurelle, très difficile à surmonter.

*Y a-t-il une spécificité des blogs enseignants?*

Je distinguerais trois catégories. Tout d'abord les blogs réalisés par des enseignants à l'intention d'autres enseignants afin d'échanger des expériences, des questions, des ressources partageables, mais aussi des prises de position. Ensuite les sites d'associations, d'organismes institutionnels qui diffusent auprès des enseignants des informations pratiques, des ressources pédagogiques. Ce ne sont pas à proprement parler des blogs, mais beaucoup accueillent aussi des espaces de commentaires. Enfin, les blogs réalisés par des enseignants dans le cadre de leurs cours, à l'intention de leurs élèves. C'est sans doute cette catégorie qui présente le plus de spécificités, dans la mesure où son régime de publication est hybride : à la fois fermé (sur une classe, une année scolaire) et ouvert (sur le web, les collèges).

*Quels sont les modes de travail collaboratif mis en œuvre dans les blogs/sites?*

La plupart des blogs sont d'abord des carnets de bord, des témoignages ou des espaces d'archivage. Seul un petit nombre d'entre eux mettent véritablement en œuvre des démarches collaboratives. Le premier niveau de collaboration consiste à échanger entre collègues des séquences pédagogiques, avec les retours d'expérience correspondants. Le second niveau concernerait plutôt les blogs montés à l'occasion d'un projet mené en commun avec des élèves ou une équipe pédagogique. Les vertus pédagogiques du blog scolaire me paraissent alors déterminantes. Dans l'environnement numérique, le savoir-lire-et-écrire devient un savoir-éditer.

*Quelles sont selon vous les motivations des profs blogueurs ou qui vont sur les blogs scolaires?*

L'institution scolaire a tardé à fournir un accompagnement aux enseignants dans l'apparition de cette culture numérique. Les profs ont donc dû découvrir cet univers tout seuls, c'est-à-dire en pratiquant, en s'exprimant et en s'entraînant. C'est l'esprit même des blogs. Ils y trouvent à la fois une liberté et une collégialité qui fait souvent défaut dans leur entourage de travail immédiat. Maintenant que les usages sont parvenus à une certaine maturité, la plupart des blogs sont devenus de véritables outils de production et de publication. Surtout, bloguer permet à l'enseignant d'échapper à sa solitude pour entrer dans des dynamiques de réseau, se nourrir de l'expérience des autres, valoriser la sienne, mettre en œuvre des projets communs.

*Quel impact cette activité peut-elle avoir sur le métier ?*

L'enseignant doit rester libre dans le choix de ses méthodes et de ses outils, pour mener à bien des programmes qui doivent quant à eux rester communs. Si le blogging affecte la pratique du métier, c'est davantage en termes de gestion du temps. Il s'agit d'une activité chronophage venant s'ajouter aux tâches de préparation des cours, de correction, de lecture, etc. Il faut réfléchir à une meilleure intégration de cette nouvelle facette du travail. Bien des industriels rêvent de monopoliser l'offre en direction des enseignants comme des élèves. C'est bien sûr l'erreur à ne pas commettre : aucun produit tout fait ne saurait se substituer au savoir-faire et à la relation pédagogiques. S'il arrive aux enseignants de souhaiter et de tester des solutions clé en main, ils s'aperçoivent bien vite qu'il faut toujours les retravailler en fonction du contexte.

*Quelles évolutions peut-on prévoir?*

Le blogging n'échappera pas aux logiques industrielles voire géo-stratégiques qui reconfigurent le web sur le long terme. Il peut néanmoins encourager une prise de conscience, la maturation d'une culture numérique qui permettra de contrecarrer les dérives néolibérales du monde connecté. Dans un avenir proche, on verra sans doute les deux tendances se renforcer : d'un côté, une industrialisation croissante des dispositifs d'écriture, de lecture et de partage, y compris dans le domaine scolaire ; de l'autre, une montée en puissance des logiques de réappropriation par les usagers, au premier rang desquels on peut espérer trouver nombre d'enseignants !



MÂTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ PARIS OUEST NANTERRE LA DÉFENSE DEPUIS 1994, ELLE EST RESPONSABLE DE L'AXE BIENS COMMUNS NUMÉRIQUES DANS LE MASTER INDUSTRIES CULTURELLES ET ENVIRONNEMENT NUMÉRIQUE ET CODIRIGE LA LICENCE INFOCOM. ELLE TIENT ELLE-MÊME UN SITE SUR LA CULTURE NUMÉRIQUE ET LA PHOTOGRAPHIE ET A PUBLIÉ EN 2015 AVEC LIONEL BARBE ET VALÉRIE SCHAFFER « WIKIPÉDIA, OBJET SCIENTIFIQUE NON IDENTIFIÉ ».

### RÉFORME DES PROGRAMMES

#### DERNIÈRE LIGNE DROITE

Le Conseil supérieur des programmes rendra sa copie à la Ministre le 17 septembre. Le CSP encore en pleine relecture, et parfois réécriture, doit essayer de répondre point par point aux critiques qui avaient suivi la présentation du projet. Des demandes avaient été formulées sur la nécessité de repères de progressivité, de concision ou de lisibilité afin que le grand public puisse s'approprier ces nouveaux programmes.

### ANTIVIRUS TREND MICRO

#### TOUJOURS GRATUIT

Le contrat antivirus Trend micro, disponible gratuitement pour les enseignants suite à un partenariat avec l'Éducation nationale pour une durée de cinq ans, arrive à échéance fin septembre. Il vient d'être prolongé pour une année supplémentaire dans les mêmes conditions. Aucune intervention n'est demandée aux usagers. L'obtention de la licence s'effectue par simple enregistrement sur le site dédié.

<http://edu.trendmicro.fr>

### MUSÉES

#### LE PASS ÉDUCATION RENOUELÉ

Le ministère de l'Éducation nationale vient de confirmer au SNUipp-FSU qui l'avait interpellé à ce sujet que les cartes Pass éducation seraient bien renouvelées dès janvier prochain. En effet, ces cartes qui permettent aux enseignants d'accéder gratuitement aux musées et monuments nationaux arrivent à expiration à la fin 2015 et on ignorait si la convention passée entre la rue de Grenelle et le ministère de la Culture serait reconduite. Ce sera bien le cas.

### CRÉTEIL

#### VERS UN NOUVEAU CONCOURS EXCEPTIONNEL

Alors que s'ouvrent les inscriptions au concours de professeurs des écoles 2016 au niveau national, la ministre n'a pas exclu un nouveau concours exceptionnel dans l'académie de Créteil, lors d'un déplacement en Seine-Saint-Denis le 8 septembre. L'édition 2015 a permis de recruter 400 professeurs en plus des 660 du concours classique, s'ajoutant aux listes complémentaires et contractuels du département. Tout juste de quoi assurer une rentrée sans postes vacants, selon le SNUipp-FSU. Et pas de quoi garantir les remplacements en cas de congés maladie ou maternité.

## TEMPS DE TRAVAIL

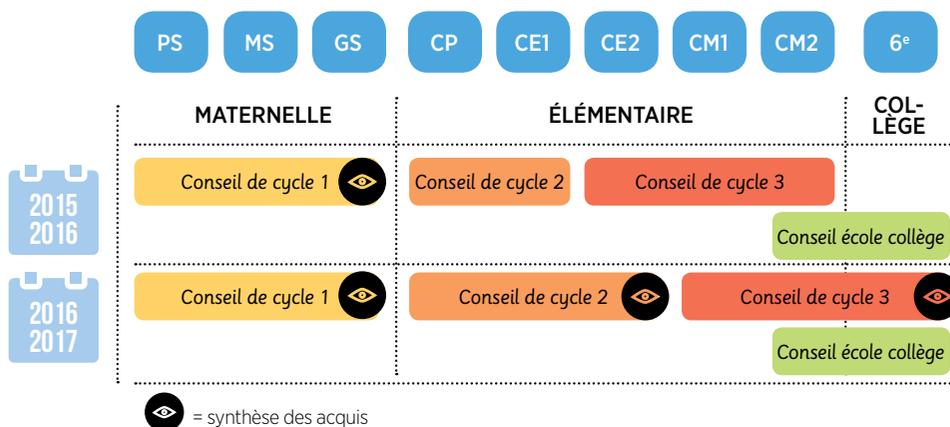
# 108H : ÇA DÉBORDE...

**D**e nouveaux dispositifs arrivent dans les écoles et le temps manque déjà. D'où la nécessité, comme le demande le SNUipp-FSU au ministère de l'Éducation nationale, de laisser les enseignants utiliser les 108h comme ils le veulent et de revoir leurs obligations de service. Du nouveau en cette rentrée mais sur quel temps ? Le Ministère a pris la fâcheuse habitude de répondre « 108h » comme si ces dernières étaient extensibles à l'infini. C'est le cas en ce tout début d'année avec l'arrivée des évaluations de CE2 en français et en mathématiques, pour lesquelles le Ministère met à disposition des enseignants une banque d'outils. 400 fiches avec 4 niveaux de difficulté, et, pour chacune un document élève et un document enseignant... des heures de travail pour les enseignants qui voudraient simplement en prendre connaissance puis les mettre à leur main et à leurs besoins. Il en est de même pour d'autres nouveaux dispositifs, tels le GEVASCO ou le PAP, dont la

mise en place ne donne lieu à aucun temps supplémentaire dégagé. Déjà l'année dernière, rien n'avait été prévu pour les conseils école-collège. Alors qu'en REP+, ces réunions peuvent avoir lieu sur les temps de pondération ou sur du temps « rattrapable », pour les autres écoles, ni temps dégagé, ni frais de déplacement pour les enseignants du primaire. Dans de telles conditions, le fonctionnement du prochain cycle 3 interroge déjà. Le cadre actuel des 108h a explosé. Le SNUipp-FSU appelle les enseignants à utiliser en autonomie et en professionnels les 108h dont l'APC. Le métier d'enseignant est complexe et exigeant. Loin des 27 heures par semaine, c'est plus de 44 heures de travail effectif. Il est nécessaire d'institutionnaliser le temps de travail en équipe dans le temps de travail régulier. Dans le cadre de sa campagne, le syndicat demandera au Ministère l'ouverture d'une négociation sur le métier de PE et sur la révision de leurs obligations de service. VIRGINIE SOLUNTO

## DEMANDER CONSEILS

➤ Comme l'avait demandé le SNUipp-FSU, la mise en place des nouveaux cycles à l'école élémentaire et au collège est reportée au 1<sup>er</sup> septembre 2016 pour tenir compte du report de l'entrée en vigueur des nouveaux programmes et de la mise en œuvre de la réforme du collège. Les modalités d'organisation des conseils de cycle 2 et 3 ne changeront pas en 2015-2016 ni celles des conseils école-collège. Mais pour faire vivre le cycle 3 et le conseil école-collège, il faut régler le problème des frais de déplacement et du temps.





EN LIGNE

## DES OUTILS D'ÉVALUATION POUR LE CE2

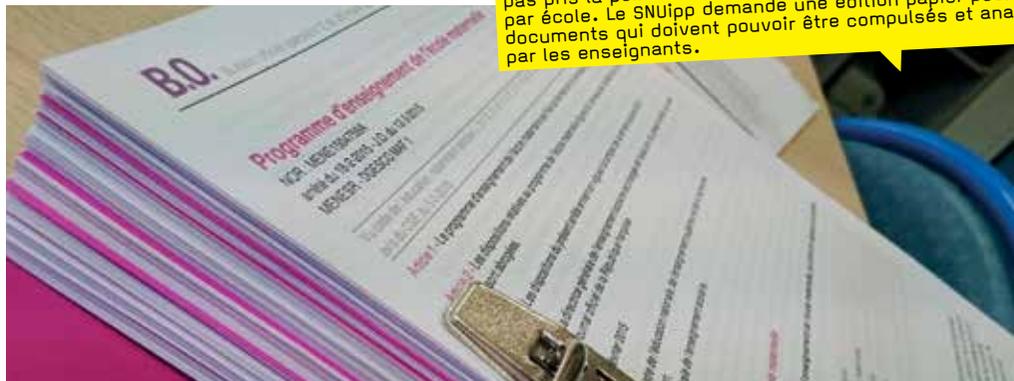


Le site Eduscol propose aux enseignants de CE2 une banque d'outils pour faciliter l'évaluation diagnostique – en maths et en français – de leurs élèves en début d'année. L'objectif est de « permettre aux équipes d'identifier les difficultés potentielles de chaque élève et de mettre en place une réponse adaptée dès le début de l'année scolaire. » Un corpus de 400 fiches dans lequel on peut librement piocher pour construire ses propres documents d'évaluation et trois propositions de livrets « clé en main » qui balaient l'essentiel des compétences attendues. Pas de protocole imposé donc, ce que réclamait le SNUipp-FSU. Pas de nécessité non plus d'une quelconque remontée, qu'elle soit nationale ou locale. Ces outils ont vocation à rester dans les écoles, au service des apprentissages. Reste qu'en dépit d'une conception très fouillée, cette « Banqu'outils » est d'une prise en main fastidieuse et demande du temps pour son exploration. Un temps qui fait déjà cruellement défaut, sans compter les frais d'impression pour la passation en classe qui désormais incombent aux écoles et aux communes.

➤ Rubrique [Le métier/la pratique](#)

# Évaluation maternelle : du nouveau

Plus de 500 pages, dont les frais d'impression doivent être pris sur les crédits pédagogiques. Le ministère n'a même pas pris la peine d'adresser, comme en 2002, un exemplaire par école. Le SNUipp demande une édition papier pour ces documents qui doivent pouvoir être compulsés et analysés par les enseignants.



De nouvelles indications concernant l'évaluation des élèves de cycle I sont mises en œuvre par le ministère. Elles seront présentées en octobre lors du prochain Conseil supérieur de l'éducation pour entrer en vigueur dès cette année. Deux outils distincts font leur apparition. Afin de réaliser des bilans périodiques de la progression des élèves, un carnet de suivi des apprentissages devra être communiqué au moins deux fois par an aux familles. Si sa tenue est obligatoire, son format et son contenu laissés au libre choix des enseignants ne peuvent en aucun cas être imposés. Autre nouveauté en fin de cycle I, l'établissement par le conseil de cycle d'une synthèse des acquis scolaires pour chaque élève. Pour ce faire, le ministère a conçu un document national volontairement simple qui reprend à travers 13 items les cinq domaines détaillés par les programmes auxquels s'ajoutent quatre items relevant du vivre



## DOCUMENTS D'ACCOMPAGNEMENT : DU LOURD !

Les documents d'accompagnement des nouveaux programmes ont raté la rentrée mais certains sont enfin disponibles sur Eduscol. Chacun des cinq domaines d'enseignement fait l'objet d'une présentation générale et un volet spécial est consacré à la scolarisation des moins de trois ans. Manquent encore à l'appel un certain nombre de fiches plus concrètes détaillant les activités possibles, notamment dans le domaine du langage, de l'exploration du monde et du « jouer et apprendre ».

ensemble. Ces nouvelles dispositions laissent transparaître une tonalité nouvelle avec une évaluation qui doit être moins envahissante, mieux adaptée à l'âge des élèves et qui réhabilite l'observation quotidienne en lieu du papier crayon et des fiches. Pour faciliter leur appropriation et éviter toute dérive, le SNUipp-FSU a demandé et obtenu du ministère l'édition d'un guide de présentation et d'explication. PHILIPPE MIQUEL

## ÉVALUATION EN ÉLÉMENTAIRE

# GARE À L'USINE À CASES

Du nouveau aussi pour l'évaluation en élémentaire mais à partir de la rentrée 2016. Comme pour le cycle I, le ministère souhaite proposer l'articulation de deux dispositifs. D'une part un nouveau livret scolaire national, disponible sur une application en ligne, destiné à réaliser un bilan périodique des acquis scolaires de l'élève évalués sur une grille allant de 1 (objectif d'apprentissage « non atteint ») à 4 (objectif d'apprentissage « dépassé »). D'autre part, une synthèse des acquis scolaires renseignée en fin de cycle 2 et 3 et matérialisée par un document qui récapitule les domaines d'enseignement et les composantes du nouveau socle. Le projet final du ministère devrait être stabilisé début octobre. Le SNUipp a demandé que les enseignants soient consultés sur ces outils qui vont concerner leur travail quotidien. Attention à ne pas retomber dans les travers de « l'usine à cases » génératrice de travail long, fastidieux et peu lisible par les familles. PHILIPPE MIQUEL

# Rentrée en REP: tout nouveau,

Plus de maîtres que de classes, mise en place d'une Toute-petite-section, le classement en REP des écoles du quartier de Netreville à Évreux (27) a permis l'octroi de nouveaux moyens. Comment sont-ils accueillis par les enseignants en cette période cruciale de la rentrée ?

Éducation prioritaire? On est saisi d'un doute lorsqu'on découvre l'école Paul Eluard, dans le quartier de Netreville à Évreux. Bâtiment sommaire inchangé depuis sa construction express dans les années 70, murs décrépits, cour bétonnée et exiguë... la volonté de donner plus à ceux qui ont moins ne semble pas être la préoccupation majeure des équipes municipales qui se sont succédé. L'école élémentaire de 6 classes bénéficie pourtant du nouveau classement en REP comme 5 autres de ce quartier «sensible» de la préfecture de l'Eure. Heureusement, lorsqu'on pénètre dans l'école en ce jour de pré-rentrée, on est vite rassuré sur la détermination de la jeune équipe d'enseignants à accueillir comme il se doit leurs jeunes élèves : les cahiers s'empilent, fraîchement parés d'étiquettes impeccables, tables et chaises vont et viennent à la recherche de la configuration idéale, date du lendemain et messages de bienvenue sont déjà écrits au tableau... Le premier conseil des maîtres enregistre les inscriptions de dernière minute et jongle avec le casse tête des emplois du temps. Cette année, la mise en place de la nouvelle politique de l'éducation prioritaire va faire passer de 1,5 à 3 postes le nombre de maîtres supplémentaires du réseau.

## Des dispositifs qui demandent du temps

Malorie Cauchoix occupe le poste de plus de maîtres (PMQC) pour la deuxième année. La montée en charge du dispositif va lui permettre de consacrer désormais près de la moitié de son temps d'enseignement à l'école Eluard. Avec ses collègues, elle a affiné le projet initié l'an dernier en l'orientant en direction du cycle II et des élèves en difficulté . « Je vais commencer par



Le travail du «plus de maîtres» au cœur de la préparation de la rentrée par le conseil de cycle II de Paul Eluard.

réaliser des évaluations diagnostiques dans les classes pour constituer des groupes de besoin, l'idée est de concevoir mes interventions par période: première période auprès des CP/CE1, puis au fur et à mesure consacrer plus de temps aux grandes sections». Les enseignants concernés se félicitent du « confort d'enseigner à deux dans la classe » ainsi que de l'éventail des modalités d'apprentissages rendues possibles. Mais Guillaume Gamain, le directeur, évoque aussi « la complexité à mettre en place le dispositif » et « l'accompagnement insuffisant » qui leur donnent parfois l'impression d'être livrés à eux-mêmes. Malorie déplore également « le manque de pilotage ». Car les enseignants, contrairement à ceux qui exercent en REP+, ne bénéficient pas des 18 journées dégagées pour le travail en équipe et le suivi du projet. Heureusement, l'IEN de la circonscription leur octroie une certaine souplesse pour s'organiser pendant les 108 heures ou sur le temps d'animation pédagogique. Echaudés par les réformes qu'ils ont vu défilier ces dernières années: maître supplémentaire déjà, CP à 10 élèves... l'équipe attend avant tout que les moyens s'installent de façon pérenne et fiable pour travailler sur la durée.

À la maternelle Christophe Colomb toute proche, c'est une autre nouveauté de l'éducation prioritaire qui focalise l'attention. Un local préfabriqué vient d'être adjoint aux quatre classes en dur pour accueillir une quinzaine d'enfants de moins de trois ans. Solène Gréard,

recrutée sur ce poste de toute petite section était déjà enseignante de l'école et connaît le quartier. Cela lui a sans doute permis d'entrer avec plus de facilité dans une démarche nouvelle. En compagnie de la directrice Françoise Horlaville, de l'IEN maternelle, elles ont déterminé, avec le concours du centre social et des acteurs du programme de réussite éducative de la ville, les familles prioritaires dont les enfants intégreront la nouvelle classe. Pour Françoise « côtoyer ces partenaires nous permet de sortir de notre cercle un peu trop fermé et de mieux appréhender la réalité des familles de nos élèves ». Autre richesse: « La nécessité de repenser le fonctionnement de notre école en fonction de ces tout jeunes enfants qui rejailit forcément sur

toutes les classes. ». Solène prépare sa rentrée avec enthousiasme « Il faut réfléchir à tous les détails qui permettront d'accueillir les tout-petits dans les meilleures conditions: l'aménagement de la classe avec un coin motricité à demeure, des espaces pour s'isoler, la souplesse des horaires et aussi la place importante laissée aux parents ». L'investissement de l'Éducation nationale et aussi de la mairie qui a débloqué un poste d'ATSEM à temps plein est révélateur de l'importance donnée au projet. Mais Claudine Beaudoin, l'enseignante de grande section s'interroge: « Comme le PMQC, c'est un dispositif intéressant mais il ne faut pas que ça soit seulement une vitrine. Cette année je commence l'année avec 27 élèves. » PHILIPPE MIQUEL

« Il ne faut pas que ce soit seulement une vitrine »

# tout beau ?

Marc Bablet, chef de bureau à la DGESCO

3 QUESTIONS À



## « L'éducation prioritaire donne des orientations souvent exemplaires »

*Le travail en éducation prioritaire suppose-t-il une approche particulière de la part des enseignants ?*

Enseigner en éducation prioritaire est à la fois le même métier que partout ailleurs et en même temps les conditions de l'exercice du métier n'y sont pas les mêmes : les élèves rencontrant des difficultés pour comprendre et apprendre y sont plus nombreux qu'ailleurs. C'est pourquoi, lors des assises de l'automne 2013, les personnels réunis ont proposé des perspectives de travail adaptées qui sont rassemblées dans le référentiel de l'éducation prioritaire. Enseigner plus explicitement pour que les élèves aient une claire conscience des buts des tâches scolaires, des procédures à utiliser, des savoirs à mobiliser, les motiver par les progrès réalisés sont des actes professionnels qui sont encore plus nécessaires en éducation prioritaire. Les besoins du travail collectif, du travail avec les parents et les partenaires également. L'éducation prioritaire donne des orientations souvent exemplaires qui peuvent valoir pour tous les territoires.

*Les réseaux dits préfigurateurs livrent-ils des enseignements quant à la mise en œuvre des nouveaux dispositifs ?*

Les 102 REP+ préfigurateurs ont permis de bien préparer le travail pour les 248 REP+

qui les rejoignent à la rentrée 2015 en mettant notamment en évidence ce que l'on peut attendre sur le plan des organisations du travail collectif. Le travail conduit dans les écoles REP+ ou REP où est implanté le dispositif « plus de maîtres que de classes » est en particulier reconnu pour son intérêt pédagogique et pour la dynamique d'équipe qu'il permet de développer. Les enseignants de maternelle se sont aussi très largement engagés dans l'accueil des moins de trois ans qui appelle un travail conjoint avec les municipalités pour un accueil de qualité. Le travail conduit dans le cadre du conseil école-collège semble particulièrement bien développé en éducation prioritaire où la notion de réseau a donné l'habitude d'un travail partagé.

MARC BABLET TRAVAILLE À LA DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT SCOLAIRE (DGESCO) OÙ IL EST EN CHARGE DE LA POLITIQUE DE L'ÉDUCATION PRIORITAIRE ET DES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT. IL LIVRE ICI LE POINT DE VUE INSTITUTIONNEL SUR LA MISE EN PLACE DES REP ET DES REP+.

*Comment accompagner les équipes, comment développer la formation ?*

Le développement de la formation est un enjeu particulièrement important notamment dans les académies où les personnels qui exercent en éducation prioritaire sont jeunes. C'est la raison pour laquelle 200 personnes ont été formées pour accompagner les équipes prioritairement dans les REP+ mais aussi progressivement en REP. Le développement de la formation passe aussi par l'amélioration progressive du remplacement.

EDUSCOL

## LE RÉFÉRENTIEL DE L'ÉDUCATION PRIORITAIRE

Elaboré lors des assises de l'automne 2013, le référentiel de l'éducation prioritaire se propose d'offrir un cadre structurant à l'ensemble des acteurs de l'EP. Il définit six priorités parmi lesquelles l'acquisition du « lire, écrire, parler », le lien avec les parents d'élèves, le recours au travail collectif. Un outil intéressant pour bâtir des projets de réseau et d'école même si l'on peut regretter les difficultés à mettre en œuvre la priorité 6 : « accueillir, accompagner, soutenir et former les personnels... »

<http://eduscol.education.fr>

INCONTOURNABLE

## LE SITE DE L'OZP

L'association « Observatoire des Zones Prioritaires » (OZP), créée en 1990, a pour objectif de favoriser les échanges et la réflexion sur l'éducation prioritaire et plus largement sur la lutte contre l'échec scolaire et l'exclusion dans les territoires de la politique de la ville. Son site, très complet et actualisé régulièrement, offre une mine d'informations, de références et de ressources sur l'éducation prioritaire, ses élèves et ses établissements.

<http://www.ozp.fr>



MARC DEMEUSE

## ÉVALUER LES POLITIQUES D'EP

Psychologue et statisticien, Marc Demeuse est professeur à l'Université de Mons (Belgique). Il consacre une partie de ses recherches aux politiques ciblées (ZEP, discriminations positives ...), notamment dans une perspective comparative. En 2013, à l'Université d'automne du SNUipp-FSU, Marc Demeuse s'interrogeait sur la nécessité d'une évaluation des politiques d'Éducation prioritaire, pointant ses bénéfices et ses risques.

[Rubrique L'école/Témoignages](#)

## QUESTIONS RÉPONSES

### Comment participer à une réunion d'information syndicale (RIS) ?

 Les enseignants du premier degré ont le droit de participer aux réunions d'information syndicale intervenant pendant les heures de service à raison de trois demi-journées par année scolaire, dont une réunion sur le temps élèves, les deux autres s'imputant sur les 108 heures. Afin de faciliter l'organisation de ces réunions et d'ajuster les modalités de prise en charge des élèves, les personnels enseignants souhaitant y participer doivent prévenir l'IEC au moins 48 heures avant la date prévue (texte de référence : circulaire n° 2014-120 du 16-9-2014, BOEN n° 34 du 18 septembre 2014).

### Quelles sont les différentes possibilités pour enseigner à l'étranger ?

 Il existe plusieurs possibilités parmi lesquelles les postes d'expatriés à l'AEFE (Agence pour l'enseignement du français à l'étranger) et les postes de détachés à la MLF (mission laïque française) et à l'AFLEC (association franco-libanaise pour l'éducation et la culture). Une note de service vient de paraître qui détaille toutes les conditions pour y candidater ainsi que le calendrier de dépôt des dossiers (BO n°31 du 28 août 2014).

La campagne pour les résidents AEFE débutera quant à elle mi-décembre.

*Pour plus de renseignements : secteur Hors de France du SNUipp-FSU [hdf@snuipp.fr](mailto:hdf@snuipp.fr) ou la brochure « enseigner hors de France » sur [www.snuipp.fr](http://www.snuipp.fr), rubrique « Hors de France ».*

### Comment postuler à un module de formation d'initiative nationale dans le domaine de l'adaptation scolaire et de la scolarisation des élèves handicapés ?

 Ces stages sont proposés aux enseignants spécialisés, mais aussi aux enseignants du premier et du second degré qui scolarisent dans leur classe des élèves présentant les troubles étudiés. Les modalités d'inscription et les stages proposés sont décrits dans la circulaire n° 2015-099 du 1<sup>er</sup> juillet 2015 parue au BO du 9 juillet 2015. Attention : les délais d'inscription sont très courts et devraient figurer dans une circulaire départementale d'appel à candidature. Contactez votre section départementale du SNUipp-FSU en cas de difficulté.

## LU DANS LE BO

### N° 31 DU 27 AOÛT 2015

- La scolarisation des élèves en situation de handicap : mise en place des unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis), dispositifs pour la scolarisation des élèves en situation de handicap dans le premier et le second degré

- L'ouverture de la session 2015 de l'examen du diplôme de directeur d'établissement d'éducation adaptée et spécialisée

- La modification du calendrier des sessions 2015-2017 et la publication du calendrier 2017-2018 du diplôme de compétence en langue

- La candidature à un poste relevant des réseaux de l'agence pour l'enseignement français à l'étranger, de la mission laïque française et de l'association franco-libanaise pour l'éducation et la culture - rentrée scolaire 2016-2017

### N° 32 DU 3 SEPTEMBRE 2015

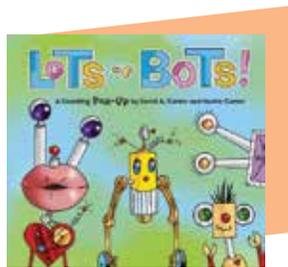
- Les rémunérations et indemnités des agents affectés à Mayotte

- Le concours scolaire dans le cadre de l'opération nationale

- « Dis-moi dix mots »  
La politique d'aide sociale des établissements scolaires

# Animer la lecture

Fonctionnant sur la surprise, le livre animé est un support extraordinaire en classe. Manipulation, imagination, anticipation et retours en arrière avec une dimension ludique et une mise en activité permanente du lecteur, le livre animé est dynamique, créatif et complexe. Il détourne à peu près tous les styles traditionnels d'albums, et pas qu'en français! Il y en a donc pour tous les goûts, régalez-vous... Avant peut-être de faire découvrir à vos élèves les découpages-pliages et autres techniques du papier qui, comme les ribambelles, les émerveillent toujours.



## LOTS OF BOOTS!

David A. Carter and Noelle Carter, Ed. Robin Corey books. **Tous cycles**  
Livre à

compter, il propose, sur chaque page, une question (« *Who makes you happy when you are sad ?* »), à laquelle répondent de charmants petits robots prêts à faire des bisous, laver les dents ou explorer les fonds sous-marins. Beaucoup de choses à découvrir qui apparaissent, tournent, se déplient. Premier titre d'une série de pop-up d'un grand créateur américain. Pour travailler l'interrogation et compter jusqu'à 10. Amazing!



## BOUCLE D'OR ET LES TROIS OURS

Marion Billet, Ed. Tourbillon. **Cycles 1 et 2**

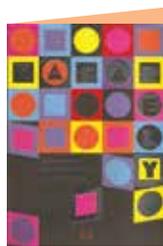
Un ruban à dénouer, les petites marionnettes prédécoupées vous attendent. Et le livre théâtre, déplié sous forme de triptyque, devient le décor dans lequel raconter l'histoire de Boucle d'or en déplaçant les personnages. Un chouette Pop up, dans lequel, tel un metteur en scène, on promène Boucle d'or partout dans la maison avant de la mettre au lit. Et partout des petits volets à ouvrir, à tripoter pour explorer, comme la petite curieuse, la maison des trois ours.



## OH! MON CHAPEAU

Anouk Boisrobert et Louis Rigaud, Hélium, Ed. Actes Sud

Un demi-rond bleu, quelques traits de crayons et c'est le début d'une course-poursuite à travers la ville à la recherche d'un petit singe voleur... Du zoo au parc, de la boulangerie au grand magasin, de la bibliothèque au sommet du gratte-ciel, ce chapeau nous fait vivre une jolie aventure graphique et en volume. À partir de quelques formes géométriques, de quelques couleurs de base et d'un coup de feutre noir, l'inventivité des auteurs crée tout un univers en trois dimensions!



## VASARELY

Mis en volume et interprété par Philippe Ug, Ed. Les grandes personnes  
Sculpteur de papier, artiste emblématique du Pop up, Philippe Ug a mis ici tout son talent au

service de l'œuvre de Vasarely. Cette mise en volume de six de ses œuvres majeures fait jaillir du livre l'univers du célèbre plasticien, en lui donnant de nouvelles ailes. Un format bien pensé, une harmonieuse diversité de couleurs, des perspectives spectaculaires... Un bel album pas si fragile: les enfants adorent et font attention en manipulant!



## LE COUP DE CŒUR

### LE JOUR OÙ LE SOLEIL A DISPARU

le théâtre d'ombres de Nathalie Dieterlé, Ed. Casterman. **Tous cycles**



Le jour où le soleil a disparu et que la nuit s'est répandue sur la terre, il fallait bien aller le chercher! C'est un conte inuit

dont le thème se prête magnifiquement à la proposition de théâtre d'ombre faite par l'auteur. Chaque page de droite, par un habile système de pliage et de découpages, devient décor de l'histoire qu'on racontera dans l'obscurité, armé de la petite lampe de poche adéquate. Outre le conte lui-même, entre le dialogue de la grand-mère qui raconte et de la petite fille narratrice, les jeux d'ombres, l'univers arctique, les illustrations aux fonds aquarellés et les petits personnages au naïf et fin trait noir, sans oublier le découpage... il y a de quoi entraîner les enfants dans de nombreuses découvertes!



## KANDINSKY

Un pop up poétique, de Claire Zuchelli-Romer, Ed. Palette. **Tous cycles**  
Six pages en hommage au peintre, à travers lesquelles

s'élabore peu à peu le tableau « *Plusieurs cercles* », grâce à une multitude de pastilles colorées et de discrets mécanismes. Un bleu d'abord, puis deux bleus, un peu de volume, le jaune apparaît et avec lui, le vert... la dernière page est comme un festival de volume. Poétique, voire même musical, il donne envie de jouer avec les découpages et les collages qui émerveillent toujours.

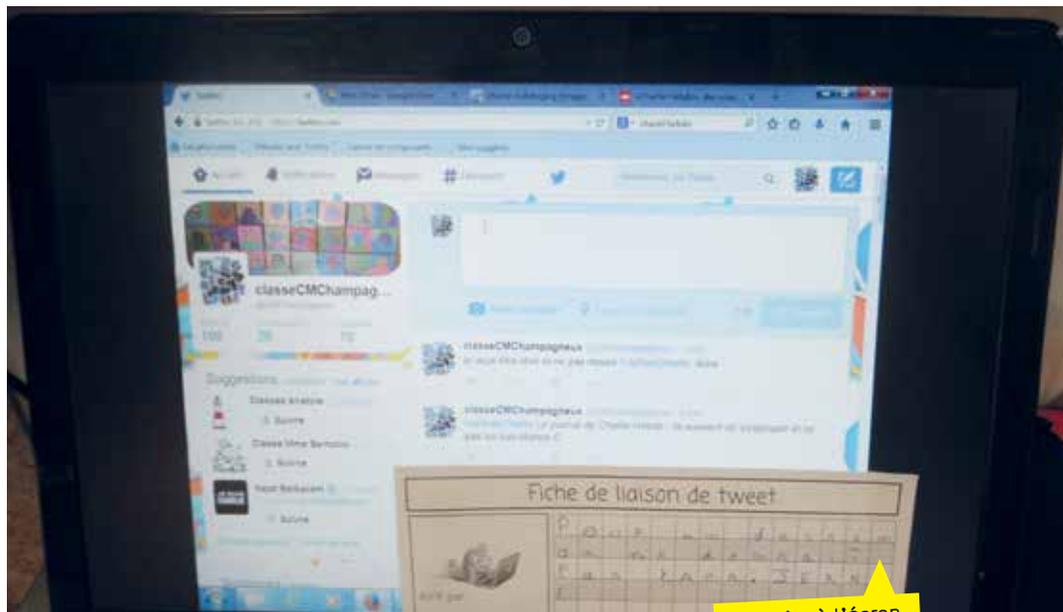


## 600 PASTILLES NOIRES

David A. Carter, Ed. Gallimard jeunesse. **Tous cycles**  
Réparties parmi les

époustouflantes sculptures de papier qui se déploient tout au long de la lecture, comptez ces pastilles noires juchées sur des herbes blanches, des branches jaunes, des échafaudages ou cachées sous plusieurs épaisseurs de papier, mêlées à d'autres algues et serpentins... Feu d'artifice, sapins de Noël, mobile de Calder. Le texte reste minimaliste et laisse la place à toutes les ballades poétiques possibles. Les animations sont exceptionnelles.

# TWITTER EN TRAVAILLANT



Quand Romance Cornet arrive il y a quatre ans à l'école de Champagneux, les trois communes de ce RPI rural de l'avant-pays savoyard sont en pleine réflexion quant au renouvellement du parc informatique de leurs écoles. C'est Noël avant l'heure : un TBI classe mobile pour tout le monde, 16 portables, des prises, des connexions WIFI : le RPI fait un bond numérique. Espace numérique de travail avec le site spécialisé Benelyu School pour communiquer entre les classes et avec les parents, et blog pour y mettre des articles, des vidéos, des leçons pour réviser le soir ou pendant les ateliers. Mais Romance ne s'arrête pas là avec son double niveau CM1/CM2 de 24 élèves. Twitter lui apparaît vite comme moins formel, plus réactif que les blogs. Après avoir longuement échangé avec un twitt-conseil, sorte de conseil des maîtres géant où des enseignants de tous niveaux communiquent, partagent idées et projets, elle se lance. « Pour moi, twitter c'est un complément, un outil de plus pour différencier et diversifier les approches. En tant qu'enseignante Freinet, le twitt m'a permis de développer encore plus la coopération, le tutorat et l'autonomie dans ma classe. » explique l'enseignante. Même si les élèves maîtrisent les outils et la technique « le compte classe est sur un réseau public et on a fait un gros travail avec les enfants sur la responsabilisation. On leur apprend à s'en servir comme il faut » continue Romance. Elle a instauré une charte signée par les élèves et les parents : grande attention portée

à l'orthographe, vérification par la maîtresse, citation des sources, respect des 140 caractères...

## Twitter n'est pas papier

Beaucoup d'apprentissages, projets longs ou courts, sont concernés par le twitt : calcul mental, défis et concours mathématiques, programmes de construction ou géoquizz. Ils côtoient souvent des formes de travail plus traditionnelles et la twictée n'exclut pas la classique dictée longue sur le cahier. Les écritures courtes sont une plus-value pour l'écriture longue car avec leurs 140 caractères, elles ont réussi à donner confiance aux petits scripteurs « Ils trouvent une double motivation : c'est court et on va les lire ». Mais twitter vise aussi des compétences et des objectifs propres. « Lorsque l'on passe de l'écriture longue au twitt, lorsqu'il s'agit de communiquer avec les partenaires du projet « contes » par exemple, les élèves sont obligés de synthétiser leur pensée, de trouver d'autres mots, des synonymes. C'est une autre façon d'aborder la langue française ». Mais ne nous méprenons pas, « rien n'est laissé au hasard », renchérit l'enseignante. « Dans la programmation des séances, il y a toujours une phase papier, puis une phase informatique, communication et transmission. On respecte un planning de twitt, qui fait quoi et quand... ». Seule ombre au tableau, selon Romance, la formation à la pédagogie du Twitt, or en la matière « Il n'y a rien ». Conséquence « je fais de l'auto-formation sur mon temps personnel ». VIRGINIE SOLUNTO

## EN BREF

### PÉDAGOGIE

#### LECTURES

Le GFEN vient de sortir deux publications. « Évaluer sans note – éduquer sans exclure » sous la coordination de Michel Neumayer et Etienne Vellas, entend convaincre des méfaits d'une estimation chiffrée, proposer des alternatives en matière d'évaluation et interroger une éducation sans exclusion. Dans « Socialiser-apprendre : quels enjeux ? » le GFEN défend l'apprendre ensemble pour vivre ensemble qui est au cœur de ses préoccupations et le thème des rencontres Maternelles du 31 janvier dernier.

### ENSEIGNANTS DÉBUTANTS

#### UN SITE RIEN QUE POUR EUX

Le SNUipp-FSU propose un site aux professeurs des écoles débutant dans le métier. Ils y trouveront des ressources, des informations et des conseils sur le métier, l'organisation de la classe ou les apprentissages par domaines d'enseignement. Le site propose aussi de mieux connaître le système éducatif français, ses acteurs et d'aborder les questions de carrière, de droits et d'obligations et les instances qui les régissent.

[www.neo.snuipp.fr](http://www.neo.snuipp.fr)

### ILLETTRISME

#### DES KITS POUR AIDER LES FAMILLES

Dans le cadre des journées nationales d'action contre l'illettrisme, l'agence nationale (ANLCI) rappelle que l'illettrisme concerne 2,5 millions d'adultes en France. Elle fournit aux acteurs locaux des kits en ligne permettant aux écoles, centres sociaux, associations d'aider les familles. Ces kits fournissent un cadre d'action et un numéro vert permet de savoir vers quelle structure se tourner, dans son secteur géographique, pour lutter efficacement. Lire aussi l'interview du directeur de l'ANLCI sur [www.snuipp.fr/Environnement](http://www.snuipp.fr/Environnement)

**EN BREF**

**HANDICAP INTERNATIONAL**

**UNE PYRAMIDE CONTRE LES MINES**

L'opération « *Une pyramide de chaussures* » contre l'usage des mines antipersonnel connaîtra sa 21<sup>e</sup> édition le 26 septembre. Depuis 1995, Handicap international sensibilise l'opinion aux ravages des mines et bombes à sous-munitions qui tuent et mutilent des civils. Aujourd'hui, l'action s'est élargie à la lutte contre toutes les armes explosives en zones peuplées: quelque 40 000 morts ou blessés en 2014. Chaque citoyen, chaque école peut créer sa pyramide et déposer des chaussures sur l'un des sites partenaires: [www.handicap-international.fr/pyramide-chaussures](http://www.handicap-international.fr/pyramide-chaussures).

**COLLÈGES LYCÉES**

**PAS DE HASARD DANS LA CONSTITUTION DES CLASSES**

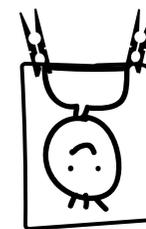
Les principaux de collège et proviseurs de lycée sont 85% à veiller à la constitution de classes hétérogènes, selon une étude du Cnesco (Conseil national d'évaluation du système scolaire) conduite avec le syndicat des chefs d'établissement (SNPDEN). Les critères pris en compte sont d'ordre pragmatique: emploi du temps, respect des options, gestion des comportements mais aussi de diversité (sociale ou scolaire). La quasi-totalité fait attention à l'équilibre fille/garçon et aux niveaux scolaires.

**LA GRANDE LESSIVE**

**LA TÊTE EN BAS**

La prochaine édition de la « *Grande Lessive* » aura lieu jeudi 15 octobre. Il s'agit de tendre des fils à linge dans des lieux publics, rues, places, jardins, mairies, écoles, pour y accrocher des œuvres éphémères. Cette manifestation destinée à développer la pratique artistique et à créer du lien social aura pour thème cette année « *La tête en bas* ». Inscription, pistes de travail et propositions d'ateliers sur le site:

[www.lagrandelessive.net](http://www.lagrandelessive.net)



**Nicole Tager, enseignante résidente à Beyrouth**

POURTRAIT



Dans la famille de Nicole Tager, enseignante en CM1 au grand lycée franco-libanais de Beyrouth, « *On n'a pas peur de bouger, de partir* ».

Née en Égypte il y a 52 ans d'un père égyptien et d'une mère grecque, elle est de culture et de langue françaises; Nicole a suivi ses parents en 1967 au Liban où elle a fait ses études d'informatique et de gestion et a travaillé comme informaticienne. En 1992, elle s'oriente vers l'enseignement à la naissance de ses filles, Christina et Gabriella, aujourd'hui l'une à la Sorbonne et l'autre dans l'hôtellerie aux Émirats arabes unis. « *J'ai d'abord eu un contrat local jusqu'en 2003, j'enseignais l'informatique au collège-lycée français de Beyrouth* ». Puis à 40 ans, elle revient en France, dans l'académie de Créteil, passer le concours de professeur des écoles, sésame pour une titularisation en bonne et due forme. Elle revient vivre à Beyrouth auprès de ses deux filles et rejoint au bout d'un an leur établissement, le grand lycée franco-libanais. Aujourd'hui, elle enseigne à 32 élèves d'un des

CM1: « *Il y a 8 classes par niveau, du CP jusqu'à la Terminale: 3 430 élèves en tout* ». Nicole, est une des rares enseignantes titulaires en poste: l'État libanais privilégie (à 93%) l'emploi d'enseignants libanais, en contrat local, et ne délivre que peu de permis de travail aux Français et autres étrangers. Le public du grand lycée est majoritairement « *issu de familles libanaises qui recherchent la laïcité* ». Le Liban compte 18 confessions. Sa politique, très communautaire, est aussi compliquée à comprendre là-bas que depuis la France et Nicole ne s'en mêle pas. Elle apprécie au Liban une certaine douceur de vivre, le climat, « *mais on est sur un volcan* » souligne-t-elle. Elle a déjà assisté à des explosions de violence dans cette

« *Suisse du Moyen-Orient* », voisine de la Syrie et d'Israël: voiture piégée, émeutes. Pour elle, enseigner à l'étranger \* « *permet de voir autre chose, d'accepter la différence. Ce n'est pas tout le temps rose, il faut savoir où on met les pieds* ». LAURENCE GAIFFE

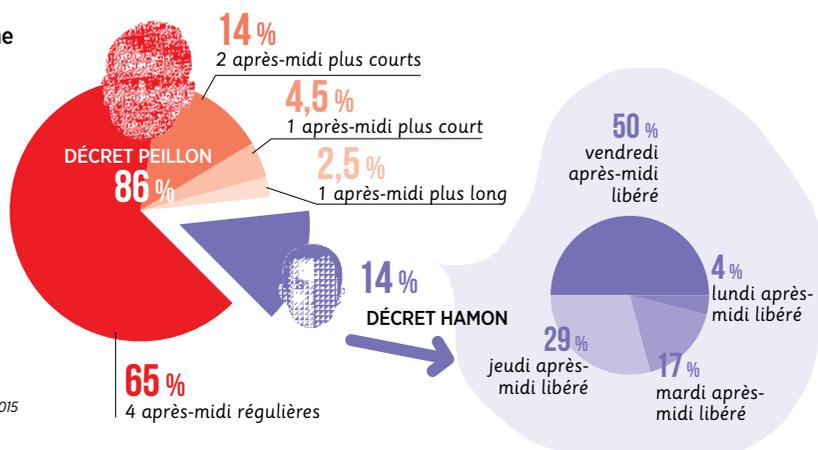
\* Les postes sont publiés sur le site de l'AEFE (Agence de l'école française à l'étranger), on peut déposer un dossier, étudié en commission nationale paritaire; il faut également l'accord de son académie.

DEPUIS NEUF ANS, NICOLE ENSEIGNE AU GRAND LYCÉE FRANCO-LIBANAIS DE BEYROUTH, EN CM1, COMME ENSEIGNANTE TITULAIRE. ELLE Y EST PERSONNE RESSOURCE EN INFORMATIQUE POUR LE CYCLE 3.

**RYTHMES : PEU DE CHANGEMENT DANS LES ORGANISATIONS DU TEMPS SCOLAIRE**

➤ À cette rentrée, 86% des écoles appliquent une organisation du temps scolaire conforme au décret Peillon de 2013. 14%, soit un point de plus que l'an dernier, appliquent le décret Hamon et libèrent un après-midi de classe, le plus souvent le vendredi. 2,3% seulement de l'ensemble des écoles travaillent le samedi matin.

**PART DES DIFFÉRENTS MODES D'ORGANISATION DU TEMPS SCOLAIRE APPLIQUÉS PAR LES ÉCOLES**



Source: Ministère de l'Éducation nationale 2015

## AGENDA

**LE 23 SEPTEMBRE PARTOUT EN FRANCE**

### ÉCHEC À L'ÉCHEC

La 8<sup>e</sup> journée du refus de l'échec scolaire organisée par l'AFEV aura cette année pour thème « *les alliances éducatives* ». Un grand débat public sera organisé à Paris, mais, partout en France, des événements permettront de croiser les regards d'experts et d'acteurs de terrain sur « *les changements nécessaires à une école ouverte sur les partenaires et les territoires* ».

🔗 [www.refusechecscolaire.org](http://www.refusechecscolaire.org)

**LE 3 OCTOBRE À PARIS (75)**

### JOURNÉE DES DYS

Comment comprendre et accompagner les dys ? La question sera posée à nouveau aux alentours du 10/10 pour la 9<sup>e</sup> journée des dys. « *Former ? Informer ? Sensibiliser ? Comment définir le bon niveau d'intervention auprès de chaque public ? Quels sont les acteurs de la formation autour des DYS ?* » L'ensemble de ces questions seront posées aux différents intervenants.

🔗 <http://journee-des-dys.info/>

**LE 9 OCTOBRE À AMIENS (80)**

### LITTÉRATURE DE JEUNESSE

Alors qu'une réorganisation des cycles du primaire et du secondaire s'annonce, et que « *la rubrique CM2/6<sup>e</sup> apparaît dans les liste de lecture pour les collégiens* », l'Espé d'Amiens propose une journée d'études pour questionner « *la place et le rôle de la littérature de jeunesse à l'école et au collège, d'un point de vue institutionnel mais aussi didactique et interdisciplinaire* ».

🔗 <http://calenda.org/337741>

**DU 28 AU 30 OCTOBRE À REIMS (51)**

### LE GENRE EN ÉDUCATION ET FORMATION

« *Le genre dans les sphères de l'éducation, de la formation et du travail. Représentation(s) et mise(s) en image(s)* ». L'association des enseignants chercheurs en sciences en éducation organise un colloque sur ce thème. Ateliers, conférences plénières et même un spectacle contribueront à éclaircir le sujet avec des interventions croisées de sociologues et de spécialistes de l'éducation.

🔗 [colloaecse.hypotheses.org](http://colloaecse.hypotheses.org)

## CINÉMA

# LES DEUX AMIS

**D**ans *Les Caprices de Marianne* de Musset, un timide amoureux de l'épouse d'un juge demande à son ami libertin de favoriser ses amours. Séduit par la belle, tenté de trahir son ami, le libertin reste loyal et meurt sacrifié. La pièce, point de départ de *La règle du jeu* de Jean Renoir, inspire aussi ce premier long métrage de Louis Garrel, même s'il emprunte son titre à La Fontaine et le cite



explicitement. Mona (Golshifteh Farahani) n'est pas ici l'épouse d'un juge. Ses chaînes sont plus lourdes : en semi-liberté, elle doit rentrer chaque soir en cellule et ne veut pas l'avouer à Clément (Vincent Macaigne), qui la courtise et ne comprend pas ses réticences. L'ami libertin c'est Abel (Louis Garrel), cynique mais attaché à Clément par une amitié passionnée. De cette intrigue forte mais au fond banale, Garrel sort un film fort et délicat, où comique et sentimental s'équilibrent avec justesse. Fausses pistes et quiproquos sont lancés au spectateur ravi, qui profite de l'expérience théâtrale de Garrel, de l'habileté de son scénariste Christophe Honoré, du talent et du charme des trois comédiens. La mièvrerie est évitée malgré un ton sentimental très assumé. Mièvrerie évitée, car comme chez Musset, la cruauté est toujours là, surtout quand Garrel médite sur le mensonge et la trahison. Paris est filmé avec cette même

délicatesse, souvent de nuit, dans sa réalité d'aujourd'hui, principalement autour de la Gare du Nord. Celle-ci, sordide et poétique, est un cadre que Musset n'avait pas prévu, mais digne du Naples imaginaire de sa pièce. Le rythme est sûr, les coqs-à-l'âne assumés et réjouissants, une somme de jolis détails donnent envie de revoir le film plusieurs fois. Et il y a dans *Les deux amis* une scène de garde à vue qui suffirait à elle seule pour en faire l'éloge. RENÉ MARX

🔗 Les critiques de cinéma de Fenêtres sur Cours sont sur [lavedesfilms.com](http://lavedesfilms.com)

## MUSIQUE

# DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

**L**e pianiste, bassiste et compositeur britannique John Greaves pose sa voix rocailleuse sur des textes de Paul Verlaine. « *Verlaine gisant* » est basé sur « *Les derniers jours de Paul Verlaine* » de Gustave Le Rouge qui retrace le récit au jour le jour de la dernière année de la vie de Paul Verlaine. Cet univers sombre qui fait écho aux conditions de vie misérable du poète est servi par une musique jazz tumultueuse aux accents pop-rock énergiques. On regrette parfois le manque de lisibilité du livret d'Emmanuel Tugny chanté par Elise Caron, Jeanne Added, Thomas de Pourquery et John Greaves. Un opéra aigre-doux, entre chanson et poème, effréné comme une ronde.

« *2081* » album posthume du pianiste John Taylor est présenté par son fils Alex Taylor comme un véritable projet de famille. Le père compositeur est au piano, Alex écrit et chante les textes et Léo Taylor est à la batterie. L'album, commandé au départ pour le Cheltenham Festival pour un octette, a ensuite été adapté par ce trio familial rejoint par Oren Marshall au tuba. « *2081* » est inspiré d'une nouvelle de Kurt Vonnegut qui décrit un monde dystopique où personne n'aurait le droit d'être plus beau ou plus intelligent qu'un autre. Un futur terrifiant pour une musique actuelle qui porte un univers mélodique riche aux accents jazz, pop et musique de film. LAURE GANDEBEUF



**JOHN GREAVES**  
VERLAINE GISANT SIGNATURE/  
HARMONIA MUNDI

**JOHN TAYLOR**  
2081 CAM JAZZ/HARMONIA MUNDI

Marie Duru-Bellat, sociologue

ENTRETIEN AVEC

## « La réussite n'est pas inscrite dans les gènes ou le milieu social »

### Quels constats sur l'école motivent vos propositions ?

Après les événements de janvier, l'école a été la cible de toutes les attaques. Nous avons pensé qu'il était de notre responsabilité de chercheurs de prendre la parole pour passer au crible ces reproches, et explorer comment améliorer les choses. D'autre part, on critique de façon récurrente notre système éducatif, sur le niveau global des élèves au regard des comparaisons internationales mais plus encore sur son aspect inégalitaire. On voit des pays, le Canada par exemple, avec des inégalités de revenus très fortes entre les familles mais où les différences de performances des élèves sont beaucoup moins importantes que chez nous. Cela montre que les inégalités ne découlent pas uniquement des inégalités sociales et donc qu'il faut interroger notre école.

### Pourquoi un « éloge de la pédagogie » ?

Si les écoles de certains pays ne creusent pas autant que nous les inégalités, c'est qu'on peut faire autrement et que la façon d'enseigner compte autant que les grandes déclarations ou les grands principes qui organisent le système. Il faut donc s'appuyer sur la recherche plus que sur la rhétorique. En France, on est un peu trop fataliste et idéologue. On fait des dictées par exemple, sans tester si des méthodes alternatives seraient plus adaptées. Il faut développer un esprit plus expérimental d'autant plus qu'en France la pédagogie a toujours été méprisée. Il y a par exemple des recherches en psychologie sociale qui montrent que les façons concrètes d'organiser la classe, de gérer les groupes et les interactions jouent sur la réussite scolaire. Elle n'est donc pas inscrite dans les gènes ou le milieu social.

### Vous proposez d'autres moyens pour réduire la ségrégation scolaire ?

Il ne faut évidemment pas remettre en cause l'idée qu'il faut donner plus à ceux qui ont moins. Mais l'organisation actuelle de l'éducation prioritaire tend à accentuer la ségrégation parce qu'il y a un effet d'étiquetage des établissements. Les familles qui en ont les moyens vont les fuir. D'autre part, la politique actuelle est centrée sur les établissements : c'est utile car ils sont très inégaux. Mais il faudrait y adjoindre une logique « élève » en distribuant des moyens supplémentaires en fonction du taux d'élèves

en difficulté accueillis où que ce soit. Enfin, il faut lutter contre la ségrégation sociale. Si les élèves sont plus mélangés, les recherches montrent que cela tend à égaliser les résultats alors qu'une concentration d'élèves en difficulté crée une dynamique négative avec une réduction des exigences et des résultats. Le mélange est donc positif pour tous, tant en termes d'acquis que de socialisation. C'est une piste peu coûteuse en budget car il suffit de découper les secteurs scolaires autrement, mais elle est coûteuse politiquement...

### Former le citoyen c'est d'abord apprendre à vivre ensemble ?

Apprendre à vivre ensemble plutôt qu'asséner un catéchisme républicain, cela paraît évident. On ne va pas faire un cours pour expliquer aux élèves qu'ils sont égaux alors qu'ils voient bien autour d'eux que ce n'est pas vrai. Ce que vivent les élèves au quotidien est bien plus important et il faut qu'ils puissent en parler. Les textes sur l'éducation morale et civique permettent d'ailleurs de s'appuyer sur des débats et des échanges. D'autre part je crois qu'on peut poursuivre les objectifs de l'EMC à travers d'autres matières et dans l'ensemble des activités de la classe.

### Pourquoi la priorité au primaire et comment doit-elle se traduire ?

On sait bien qu'il y a des bases notamment en matière d'accès à l'écrit qui doivent être acquises à la fin du primaire et qui conditionnent toute la suite de la scolarité. Elles ne le sont pas dans de trop nombreux cas et on observe alors des difficultés au collège. Pour affirmer cette priorité, il faut des postes bien sûr, mais en sachant quoi en faire. « Le plus de maîtres » peut par exemple s'imposer mais il n'est pas nécessaire partout. Il faut aussi attirer les meilleurs étudiants et leur donner une formation de qualité. Il faut évaluer les Espé et veiller à ce qu'elles s'inspirent de la recherche. Au-delà, il faut revoir les conditions d'accueil dans la profession et la gestion du personnel qui sont souvent négligées mais pourtant aussi importantes que les salaires. PROPOS

RECUEILLIS PAR ALEXIS BISSERKINE



PROFESSEUR ÉMÉRITE À SCIENCES-PO, MARIE DURU-BELLAT EST CHERCHEUR À L'OBSERVATOIRE SOCIOLOGIQUE DU CHANGEMENT ET À L'IREDU. ELLE VIENT DE PUBLIER AVEC FRANÇOIS DUBET « 10 PROPOSITIONS POUR CHANGER D'ÉCOLE » (SEUIL)